

Rapport sur l'analyse des besoins des élèves et des professionnel-le-s du Gymnase d'Yverdon

Frédéric Cerchia

Délégué cantonal à l'enfance et à la jeunesse

frederic.cerchia@vd.ch

Kim Carrasco

Responsable de l'Unité de prévention

kim.carrasco@vd.ch

Rédigé le 14 novembre 2019

Validé le 10 février 2020

1 Table des matières

1.	POINT DE DÉPART.....	5
2.	OBJECTIFS.....	6
3.	METHODE.....	7
3.1	Comité de pilotage.....	7
3.2	Des entretiens exploratoires semi-structurés.....	8
3.3	Deux questionnaires.....	8
3.4	Traitement des données.....	9
3.5	Communication.....	11
4.	RESULTATS.....	12
4.1	Caractéristiques des répondants.....	12
	<i>Les élèves.....</i>	12
	<i>Les professionnels.....</i>	13
4.2	Climat d'établissement.....	14
	<i>Relations entre élèves.....</i>	15
	<i>Relations élèves et enseignants.....</i>	15
4.3	Cadre scolaire.....	17
	<i>Les motivations des élèves à suivre des études au gymnase.....</i>	17
	<i>La vie en classe.....</i>	18
	<i>Le travail scolaire des élèves.....</i>	19
	<i>Les besoins des enseignants en matière d'enseignement.....</i>	20
	<i>Le cadre et les règles.....</i>	21
	<i>La circulation des informations et la communication.....</i>	21
	<i>La participation à la vie de l'établissement et les activités facultatives.....</i>	22
4.4	Site et infrastructures.....	23
4.5	Les difficultés.....	24
	<i>Le bien-être.....</i>	24
	<i>La consommation de substances chez les élèves.....</i>	25
	<i>L'intimidation et le harcèlement entre élèves.....</i>	25
	<i>Les difficultés socio-administratives des élèves.....</i>	25
	<i>Le regard des professionnels sur les difficultés des élèves.....</i>	26
	<i>Les difficultés personnelles chez les professionnels.....</i>	28
4.6	Les ressources.....	29

<i>Le réseau de soutien</i>	30
<i>Le regard des professionnels sur les ressources à disposition des élèves</i>	31
<i>Les ressources pour les professionnels</i>	32
<i>Les besoins spécifiques des membres du réseau de soutien</i>	33
4.7 Avis sur la démarche	34
5. DISCUSSION	35
6. RECOMMANDATIONS.....	46
7. CONCLUSION	50
8. ANNEXES.....	51

Remerciements

Que chaque personne qui a contribué, directement ou indirectement, à cette démarche par ses conseils, son expertise, son appui logistique ou ses réponses au questionnaire soit ici chaleureusement remerciée.

Notre gratitude s'adresse en particulier aux représentant-e-s des élèves, des membres du réseau de soutien, du personnel administratif et technique, des enseignants, aux doyens, au directeur du gymnase et à l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS).

Les échanges avec l'Unité de recherche sur le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP) ont également été une ressource très utile à nos réflexions.

Dans un souci de lisibilité, seul le masculin est utilisé dans ce document. Le texte s'applique cependant indifféremment aux femmes et aux hommes.

1. POINT DE DÉPART

Après une année 2018 exceptionnellement difficile pour les élèves et les professionnels du Gymnase d'Yverdon (ci-après : GYYV) en raison d'une série de décès tragiques en un temps très court, une délégation du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (ci-après : DFJC) conduite par sa cheffe, Madame Cesla Amarelle, a rencontré la direction de l'établissement, des représentants des enseignants et des élèves. D'entente avec les cadres concernés et étant donné le caractère exceptionnel de la situation, la cheffe du DFJC, a décidé de confier le mandat au Service de protection de la jeunesse d'étudier la possibilité de renforcer les mesures socio-éducatives au sein du gymnase.

Dans ce contexte délicat, il a été décidé de ne pas adopter une approche centrée « problème », mais de partir sur une analyse des besoins dans un souci de « promotion d'un environnement favorable à la santé » (climat d'établissement) avec, en ligne de mire, un éventuel renforcement des ressources existantes, en particulier au sein du réseau de soutien interne à l'établissement. Une gestion de crise¹ avait été menée au préalable par le GYYV avec l'appui de l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (ci-après:Unité PSPS) et du DFJC.

Ainsi, la démarche proposée vise à mieux connaître les besoins des élèves et des professionnels pour améliorer leur bien-être au sein du gymnase, qui est d'abord un lieu de formation mais qui constitue également un lieu de vie que les uns et les autres investissent de multiples manières. Non pas que le gymnase soit responsable de remédier aux problèmes personnels des élèves et des professionnels mais, comme tout lieu de vie significatif, il se doit d'offrir des conditions propices au développement de relations interpersonnelles harmonieuses et peut contribuer à faciliter l'accès à des ressources en cas de difficultés, de manière subsidiaire aux parents. L'évolution et la complexification des problématiques sociales vécues au sein de certaines familles ces dernières années, devant être conciliées de surcroît avec des exigences élevées inhérentes au cursus gymnasial, a sans aucun doute un impact sur la capacité d'étudier des élèves et, *de facto*, sur le travail des enseignants, du réseau de soutien et du personnel administratif et technique. Le corps gymnasial dans son ensemble est ainsi amené à relever un ensemble de défis, ce qui force le respect de tout observateur extérieur.

Notons, par ailleurs, que l'éclairage sur les besoins des jeunes et des professionnels du GYYV constituait par ailleurs une opportunité pour la réflexion initiée en parallèle et de manière

¹ GRAFIC : Gestion des Ressources d'Accompagnement et de Formation en cas d'Incident Critique, <https://www.vd.ch/themes/formation/sante-a-lecole/prestations/grafic>

indépendante au sein d'un groupe de travail du DFJC chargé d'élaborer un concept d'école à visée inclusive (« Concept 360⁰ ») dans l'enseignement postobligatoire.

2. OBJECTIFS

Le but général de la présente démarche est de mieux connaître les besoins des élèves et des professionnels en vue de dégager des pistes pour améliorer leur bien-être et renforcer le soutien en cas de difficultés.

Ainsi, le processus est découpé en deux sous-objectifs :

- Objectif 1 :
Identifier de manière fine les besoins de toutes les parties prenantes à la vie dans l'établissement (direction, enseignants, élèves, réseau de soutien, personnel administratif et technique).
- Objectif 2 :
Faire des propositions de recommandations pour donner des réponses aux besoins identifiés.

Dans le cas où cette démarche devait amener à la conclusion qu'un renforcement du réseau de soutien via une nouvelle fonction était nécessaire, l'analyse détaillée des besoins devrait permettre de définir avec précision un cahier des charges et d'articuler au mieux cette nouvelle mission avec celles des autres membres du réseau de soutien existant (service de santé scolaire : infirmière et médecin scolaire, aumônerie, service de psychologie conseil en orientation, service de médiation).

3. METHODE

3.1 Comité de pilotage

Un comité de pilotage a été constitué afin de cadrer la démarche (objectifs, moyens, phasage), de discuter des moyens logistiques de mise en œuvre et de décider des orientations à soumettre aux mandants, à savoir M. Lionel Eperon, directeur général de la Direction générale de l'enseignement postobligatoire et M. Frédéric Vuissoz, chef du Service de protection de la jeunesse.

Le comité de pilotage est composé des membres suivants :

- M. Jean-François Gruet, directeur, GYYV
- M. Julien Wicki, doyen, GYYV (jusqu'au 31 juillet 2019)
- M. Philippe Berdoz, doyen, GYYV (jusqu'au 31 juillet 2019)
- Dre Cristina Fiorini-Bernasconi, médecin référente, Unité PSPS
- M. Kim Carrasco, responsable de la prévention en matière socio-éducative, SPJ
- M. Frédéric Cerchia, délégué cantonal à l'enfance et à la jeunesse, SPJ, et chef de projet

Un comité de pilotage élargi a été constitué pour réunir également deux représentantes du comité des élèves ainsi que des représentants de chaque fonction professionnelle active au sein du gymnase, à savoir : enseignant, médiateur, secrétaire, concierge, bibliothécaire-médiathécaire, psychologue conseiller en orientation, aumônier et infirmier

Le processus se veut résolument participatif, de la conception des questionnaires à la restitution des résultats à l'ensemble des personnes actives dans l'établissement. Cette démarche a en plus l'avantage de répondre à la demande, formulée en fin d'année 2018 par des élèves, de pouvoir s'exprimer et donner leurs avis sur la vie de l'établissement. Enfin, le processus, tel qu'il a été conçu, permet aux différentes parties d'entendre les besoins des uns et des autres.

Outre la participation de la direction du GYYV au cadrage de la démarche et à la réflexion sur les besoins, cette étude a pu bénéficier du soutien logistique et technique du gymnase pour sa mise en œuvre, en particulier de l'appui précieux de deux doyens M. Eric Oulevay et M. Julien Wicki.

3.2 Des entretiens exploratoires semi-structurés

Une phase préliminaire à visée exploratoire a été menée auprès des différentes parties prenantes du GYYV (direction, enseignants, élèves, réseau de soutien, personnel administratif et technique) pour définir les catégories de besoins à investiguer par la suite à l'échelle du gymnase au moyen de questionnaires. Dans cette première phase, il ne s'agissait pas de poser des questions fermées, mais de mener des entretiens semi-structurés de manière ouverte et participative, en groupe ou individuellement selon les fonctions concernées. Ces entretiens ont été réalisés en février 2019 par des rencontres successives avec les différentes parties prenantes pour mieux cerner leur rôle et leurs besoins.

Des rencontres avec l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP) de l'Etat de Vaud d'une part et avec l'Unité PSPS d'autre part ont été réalisées dans le but d'échanger sur les outils existants d'analyse de besoins et les méthodes utilisées.

Les grandes catégories de besoins suivantes ont été dégagées dans cette première phase exploratoire et serviront de structure à la présentation des résultats :

- a. Climat d'établissement
- b. Cadre scolaire
- c. Site et infrastructures
- d. Difficultés
- e. Ressources et réseau de soutien

3.3 Deux questionnaires

Sur la base des résultats des entretiens exploratoires et des grandes catégories de besoins présentées ci-avant, deux questionnaires « sur mesure » ont été construits : l'un pour identifier les besoins des élèves et l'autre à l'intention des professionnels, personnel non enseignant y compris. Des questions ont été reprises ou inspirées du « questionnaire sur l'environnement socio-éducatif de l'école (QES)² et d'une étude sur les facteurs qui influencent la réussite des élèves dans les gymnases vaudois³. Une première version des questionnaires a été discutée au sein du groupe de pilotage élargi et a été considérablement retravaillée pour intégrer autant

² Le questionnaire sur l'environnement socio-éducatif de l'école (QES) a été adapté et validé pour la Suisse à partir du questionnaire d'évaluation du climat socio-éducatif développé par Michel Janosz de l'Université de Montréal. Référence : Consortium intercantonal pour l'analyse du climat scolaire, www.qes.espacedoc.net.

³ Cynthia Vaudoz (2017). *Analyse des parcours d'élèves dans les gymnases vaudois. Qu'est-ce qui influence la réussite ?* URSP (résultats intermédiaires).

que possible les suggestions et commentaires reçus, tout en veillant à maintenir une certaine cohérence thématique et une durée de passation raisonnable s'agissant du nombre d'items.

Le questionnaire a ensuite été informatisé avec l'appui logistique de la direction du GYYV. Chaque élève et chaque professionnel a reçu un lien url, renvoyant vers le questionnaire en ligne sur le serveur interne au gymnase. Un code d'identification était nécessaire pour se connecter et s'assurer d'une passation unique. Cette procédure était indispensable pour des raisons techniques, mais a pu susciter des craintes quant à la confidentialité des réponses. La garantie d'un traitement anonyme et confidentiel des données personnelles a été communiquée à tous les répondants en début de questionnaire, grâce à la suppression immédiate des codes d'identification dès réception des résultats bruts et à la signature d'une déclaration de confidentialité par le doyen en charge de cette tâche.

La passation en ligne du questionnaire a eu lieu entre le 29 avril et le 5 mai 2019 avec une relance à mi-parcours.

3.4 Traitement des données

A échéance de la passation, les données brutes ont été restructurées sous formes de tableaux permettant une lecture synthétique des résultats. Les résultats (%) ont été calculés à partir des effectifs réels de répondants aux questions ; ils reflètent donc l'avis des répondants et non ceux de tous les élèves et professionnels du GYYV.

Comme cette étude a pour ambition de dégager des tendances générales, elle n'a pas cherché à prendre en compte des cas particuliers. Les résultats présentés dans le chapitre suivant sont les plus significatifs et représentent les points d'améliorations possibles. Cette significativité a été déterminée par des seuils servant de repères :

- dès 15% de répondants pour une catégorie de réponse à un item, l'élément est considéré comme « préoccupant »
- dès 25% comme « problématique »

Ces taux-balises existent dans la littérature, en particulier pour le traitement des résultats au QES.

Pour une première lecture globale des résultats à chaque item, les catégories de réponses « totalement d'accord » et « plutôt d'accord » ont été fusionnées, de même que les catégories

« plutôt en désaccord » et « totalement en désaccord ». Dans un second temps, la modulation plus fine de l'accord/désaccord est précisée quand cela s'avère utile pour l'analyse.

Les questions étant générales, la méthode a ses limites quant à certains résultats plus spécifiques (par ex. : l'appréciation de la qualité des relations entre tous les élèves et tous les enseignants fait tendre les résultats vers la moyenne ; de même, la perception globale de la qualité des infrastructures ne permet pas de discriminer les jugements en fonction de bâtiments spécifiques).

Il faut noter selon les questions des taux importants de réponse « je ne sais pas ». Nous les avons notifiés par :

- un astérisque « * » dès 15% de réponses « je ne sais pas »
- deux astérisques « ** » dès 25% de réponses « je ne sais pas »

Ces deux seuils servent de guide à une interprétation plus prudente des résultats.

Pour une meilleure lisibilité, les résultats des élèves et ceux des professionnels sont mis en perspective dans chaque bloc thématique correspondant chacun à une catégorie de besoins (cf. p. 8). L'ensemble des résultats pour chaque item des deux questionnaires est consultable sous forme de tableaux en annexe.

Les observations plus qualitatives récoltées durant les entretiens exploratoires ont été mentionnées en complément des résultats quantitatifs, tout en prenant soin de ne pas généraliser une observation d'un individu ou d'un petit groupe à une grande proportion de répondants à un item. Bien que cette démarche suive une méthode structurée et rigoureuse, elle n'a pas la prétention de remplir toutes les exigences d'une étude scientifique au sens strict, mais vise à dégager des besoins généraux et des points d'améliorations possibles.

Ces premiers résultats ont été présentés et discutés en groupe de pilotage élargi et les premières propositions de recommandations évoquées, dans leurs priorités, faisabilité et niveaux de responsabilité. Les propositions de recommandations ont été affinées au sein du groupe de pilotage restreint.

Toute la démarche a été consignée dans le présent rapport, présentant le besoins des élèves et des professionnels, avec des propositions de recommandations pour y répondre et des mesures pour les mettre en œuvre.

3.5 Communication

Des communications ont été réalisées à différentes étapes du processus :

- Avant de démarrer la démarche, une information, au moyen d'une circulaire (en annexe) co-signée par le directeur du gymnase et le chef de projet, a été transmise à tous les élèves, leurs parents et les professionnels pour présenter les objectifs, le cadre et le déroulement de l'analyse des besoins. Il a été communiqué qu'un rapport final serait mis à leur disposition à l'issue de la démarche.
- Une restitution des résultats et des recommandations auprès des élèves intéressés a eu lieu le 18 juin 2019. Cette présentation était centrée sur les résultats des élèves.
- Une restitution des résultats des professionnels a eu lieu lors de la conférence des maîtres de la rentrée le 28 août 2019. Cette partie était ouverte à l'ensemble des professionnels du GYYV, y compris au personnel non enseignant.
- A l'issue de la démarche, un résumé du rapport est mis à la disposition de tous les élèves, y compris ceux n'ayant pas participé au sondage et ceux arrivés au gymnase à la rentrée d'août 2019, à tous les professionnels, ainsi qu'aux parents d'élèves.

Les feedbacks des élèves en juin et des professionnels en août lors des restitutions des résultats ont permis d'affiner les recommandations avant la finalisation de la rédaction du présent rapport.

4. RESULTATS

Dans les sections suivantes, la présentation des résultats se veut essentiellement descriptive. L'analyse proprement dite fera l'objet du chapitre 5.

4.1 Caractéristiques des répondants⁴

Les élèves

Le taux de participation est de 60%, soit 784 répondants sur un total d'environ 1'300 élèves.

Près d'un tiers des répondants sont des garçons et plus de deux tiers sont des filles.

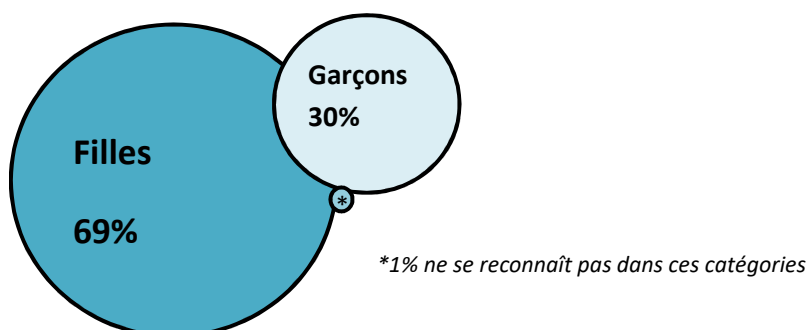


Figure 1. Sexe des élèves

Selon la figure 2 ci-après, 62% des répondants sont mineurs dont une majorité est âgée de 17 ans.

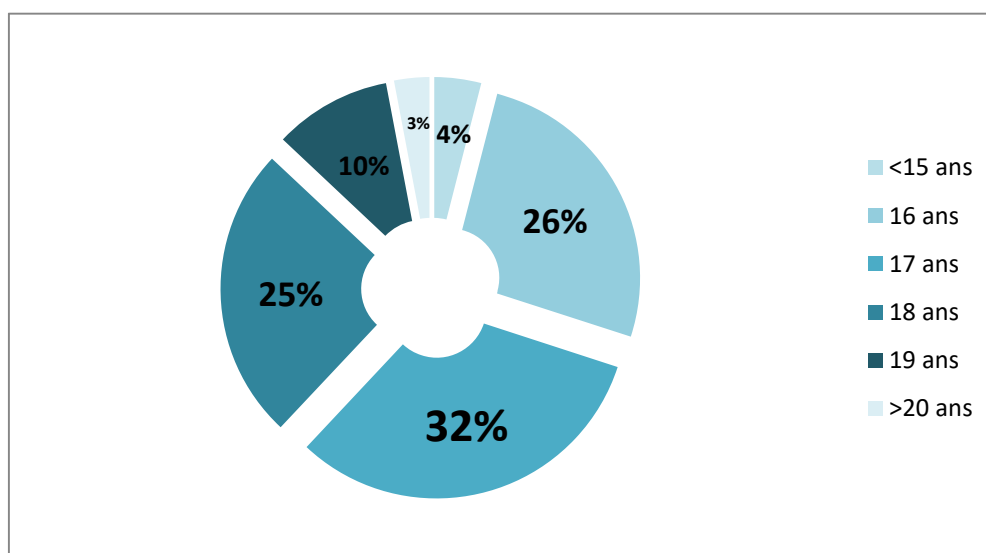


Figure 2. Âge des élèves

⁴ Certains totaux peuvent être légèrement inférieurs ou supérieurs à 100 en raison des arrondis.

La répartition selon l'année scolaire correspond globalement aux proportions effectives des élèves au sein du GYYV soit une majorité d'élèves de 2^e et 3^e année⁵.

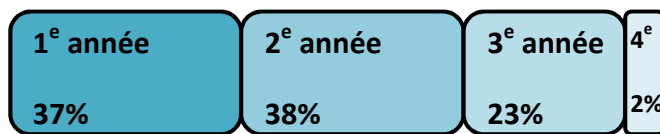


Figure 3. Année scolaire

La répartition selon la filière de formation correspond globalement elle aussi aux proportions effectives des élèves⁶.

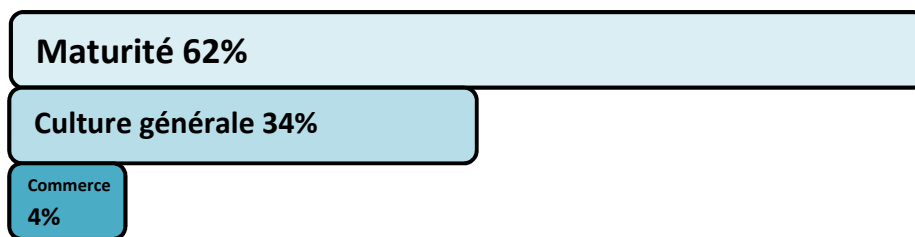


Figure 4. Filières d'études

Les professionnels

Le taux de participation est de 60% soit 105 répondants sur un total d'environ 180 professionnels.

Parmi les répondants, 81% sont enseignants (sans fonction secondaire). Les autres types de répondants sont membres du réseau de soutien, du personnel administratif et technique ou de la direction.

Près d'un tiers des répondants a plus de 50 ans, alors que 14% d'entre eux ont moins de 30 ans.

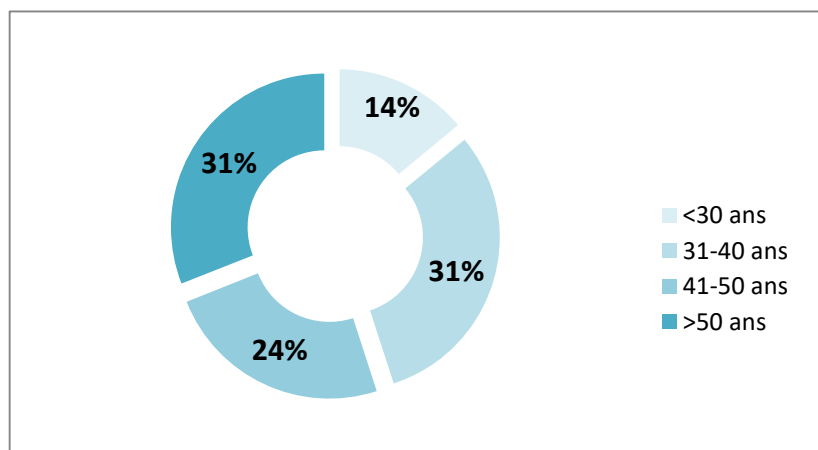


Figure 5. Âge des professionnels

⁵ Répartition réelle des effectifs selon l'année : 30% de 1^{ère} année - 33% de 2^e année - 27% de 3^e année - 10% de 4^e année.

⁶ Répartition réelle des effectifs selon la filière : Maturité 55% - Culture générale 37% - Commerce 8%.

La répartition entre les sexes est plutôt équilibrée.

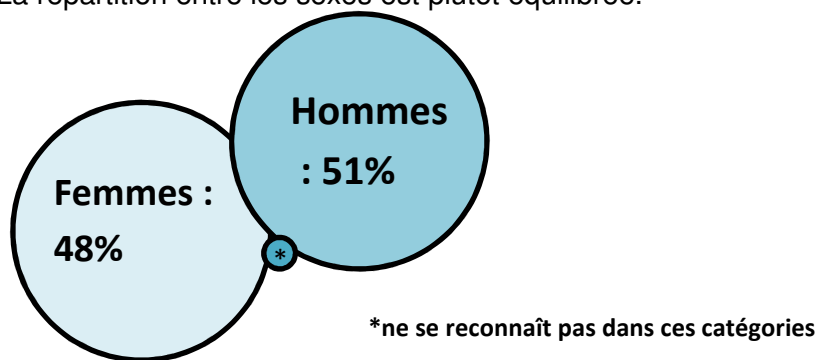


Figure 6. Sexe des professionnels

Près d'un tiers des professionnels qui ont répondu au questionnaire sont actifs au GYYV depuis plus de 11 ans, plus d'un tiers d'entre eux depuis 5 ans ou moins, et un tiers entre 6 et 10 ans.

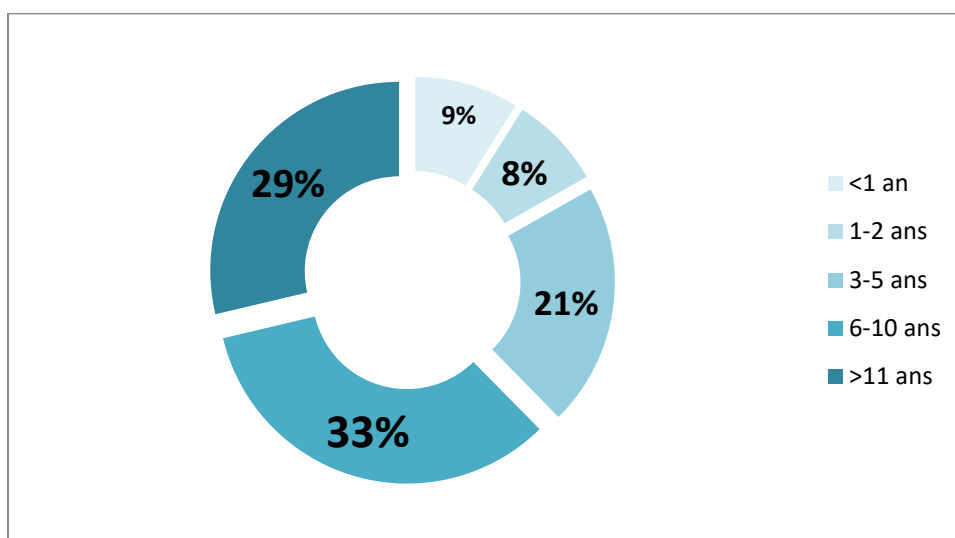


Figure 7. Durée d'activité au GYYV

4.2 Climat d'établissement

Les résultats présentés dans cette section portent sur le climat d'établissement compris comme la perception de la qualité des relations entre les personnes.

De manière générale, nous relevons que le climat d'établissement semble très bon au sein du gymnase, puisque 92% des professionnels apprécient y travailler et près de deux tiers des élèves (64%) disent apprécier y étudier. Cependant, pour ces derniers, on relève qu'un tiers (30%) n'apprécie pas tellement ou pas du tout étudier au GYYV.

Le sentiment de cohésion et d'appartenance est relevé par 80% des professionnels qui estiment faire partie d'une communauté. Ils sont même 87% d'entre eux à juger que l'ambiance générale est bonne.

Relations entre élèves

Près de deux tiers (64%) des élèves relèvent l'esprit d'entraide entre eux et plus de la moitié (56%) estiment que les élèves se respectent entre eux autant en classe qu'en dehors. Il reste que pour 16% d'entre eux, ce n'est pas le cas. Une moitié des élèves (50%) est d'accord avec l'idée que les relations entre élèves sont chaleureuses et amicales.

Dans les entretiens, des élèves ont précisé qu'ils appréciaient en particulier la mixité, la tolérance entre élèves et le fait d'avoir la possibilité d'être soi-même.

Relations élèves et enseignants

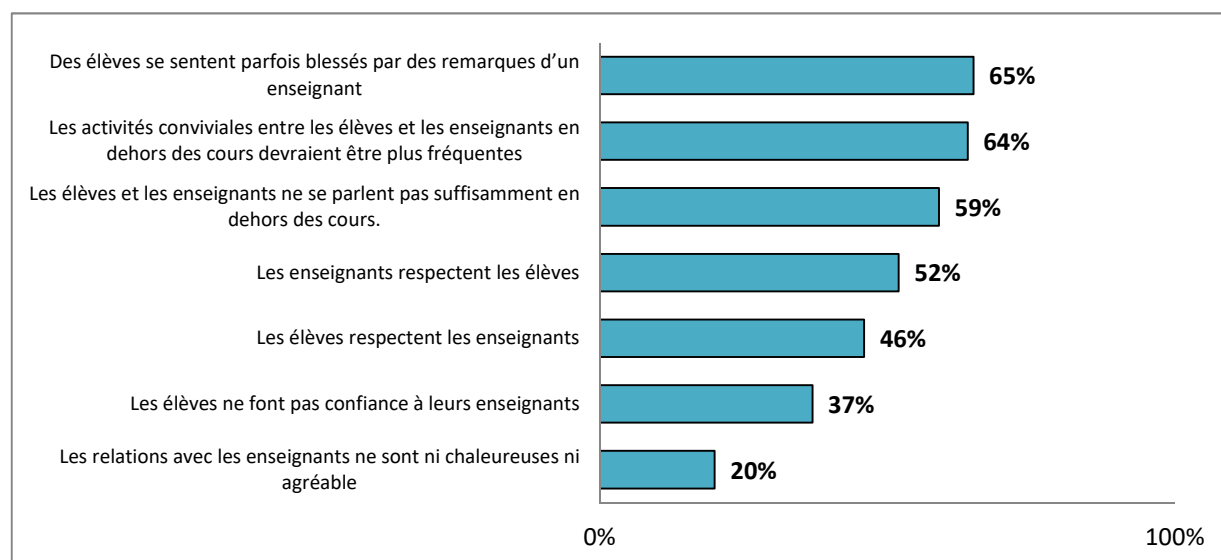


Figure 8. La qualité des relations élèves-enseignants selon les élèves

Comme on peut le lire sur la figure 8, plus de la moitié des élèves (52%) estiment que les enseignants respectent les élèves. Et près de la moitié des élèves (46%) estiment que la réciproque est vraie, soit que les élèves respectent les enseignants. Bien que ces résultats soient plutôt encourageants, le respect des uns envers les autres n'est pas perçu par tous les élèves, puisqu'ils sont respectivement 16% et 19% à être en désaccord avec ces constats.

Dans une proportion comparable, une minorité significative d'élèves (20%) estiment que leurs relations avec les enseignants ne sont pas chaleureuses. Mais plus préoccupante encore est la proportion d'élèves (37%) qui avouent ne pas avoir confiance dans les enseignants. Et ils sont près des deux tiers (65%) à s'être sentis parfois blessés par une remarque d'un enseignant.

Cela est à mettre en perspective avec la demande d'une nette majorité d'élèves (59%) à plus de dialogue avec les enseignants en dehors des cours. De manière convergente, près de deux tiers d'entre eux (64%) aimeraient plus d'activités conviviales avec les enseignants en dehors des cours.

Il ressort globalement des entretiens que les élèves considèrent les enseignants comme agréables, accessibles et bienveillants en général. Ils apprécient également les débats, la semaine spéciale. Ils disent se sentir davantage écoutés depuis la série d'événements tragiques survenus en 2018. Ils souhaiteraient plus d'échanges en dehors des heures d'enseignement, comme cela se fait par exemple lors des semaines spéciales, des voyages d'études et d'activités parascolaires. Ils expriment le souhait de découvrir les professionnels sous un nouveau jour, « de découvrir plus l'humain derrière l'enseignant ».

Ces observations concordent globalement avec la perception des professionnels, lesquels considèrent pour plus de deux tiers d'entre eux (70%) que les relations entre les élèves et les enseignants sont bonnes.

S'agissant de la perception de la qualité des relations avec les autres catégories de professionnels, soit le personnel non enseignant, les élèves sont un peu moins de la moitié (45%) à estimer que les relations entre les élèves et le personnel administratif et technique sont bonnes, mais près d'1/5 d'entre eux (17%) pense que ce n'est pas le cas. Près d'un quart des élèves (22%) estime que les élèves ne respectent pas assez le travail des concierges.

Pour les professionnels (cf. figure 9), il a été plus difficile de déterminer la qualité des relations entre les élèves et les différentes catégories de professionnels. On relève des taux de « Je ne

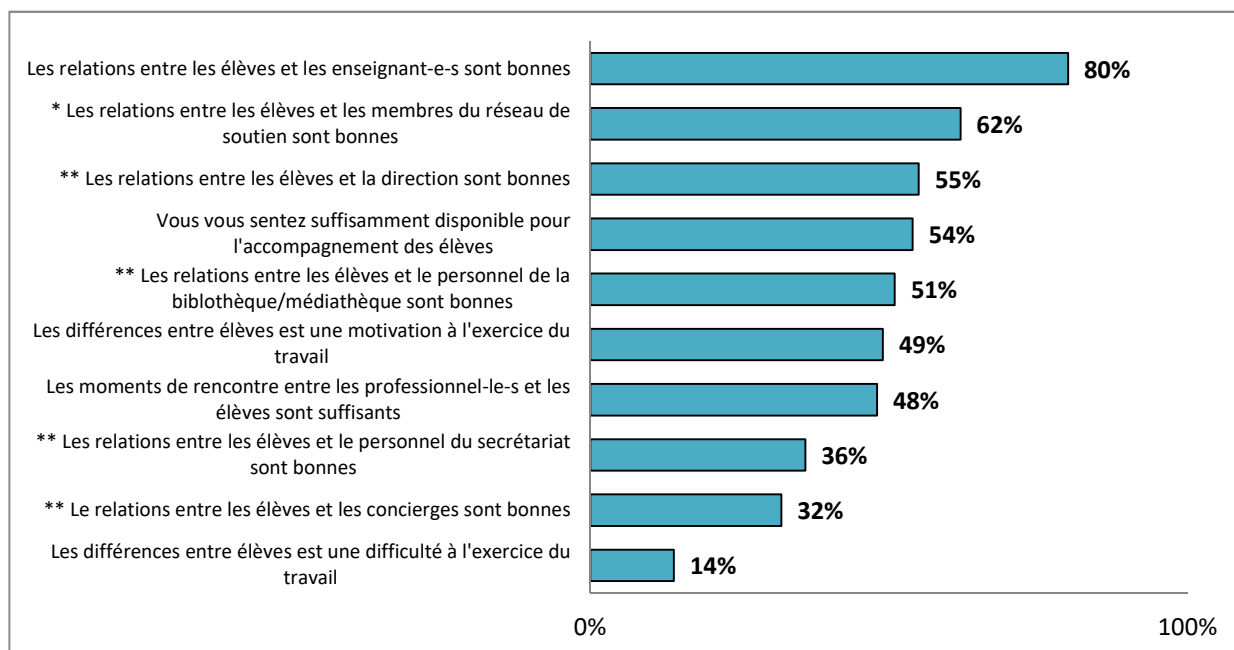


Figure 9. La qualité des relations élèves-enseignants selon les professionnels

sais pas » assez élevés, allant de 30% à plus de 50% à certaines questions. Ainsi, 62 % des professionnels jugent que les relations entre les élèves et les membres du réseau de soutien sont bonnes mais environ un tiers (31%) n'arrive pas à se prononcer.

Plus de la moitié des professionnels estime que les relations sont bonnes entre les élèves et la direction (55%), entre les élèves et le personnel de la bibliothèque/médiathèque (51%). Les relations entre les élèves et le personnel du secrétariat (36%) et entre les élèves et les concierges (32%) sont jugées bonnes pour un taux plus réduit de professionnels.

Plus d'un quart des professionnels (27%) estime que les moments de rencontre entre les professionnels et les élèves sont insuffisants. Les professionnels sont nombreux (61%) à penser que les élèves sont moins disciplinés ces cinq dernières années⁷ et pour plus d'un tiers d'entre eux (36%), l'attitude des élèves envers les enseignants a changé durant cette période.

Durant les entretiens, des professionnels ont indiqué que, de leur point de vue, les élèves bénéficient de beaucoup de soutien individuel et d'activités collectives, mais ils estiment que les élèves ne s'en rendent pas toujours compte. Ils notent des difficultés récurrentes dans les relations entre le secrétariat et les élèves. La direction est très bien perçue par de nombreux professionnels qui apprécient son soutien et sa capacité à lancer des initiatives innovantes.

4.3 Cadre scolaire

Dans cette section, les résultats présentés portent sur le cadre scolaire, autrement dit sur les dimensions centrées sur l'enseignement et le travail scolaire des élèves. Mais également sur divers paramètres du cadre nécessaires à l'accomplissement des tâches scolaires, tels que la motivation des élèves, le respect des règles et de l'organisation, et la circulation des informations.

Les motivations des élèves à suivre des études au gymnase

Les élèves rattachent leurs motivations à aller au gymnase essentiellement à trois raisons :

- *Avoir un bon salaire plus tard (64%)*
- *Je veux me prouver que je suis capable de réussir des études (63%)*
- *Augmenter les possibilités de choix d'un métier plus tard (63%)*

⁷ Biais possible : une part importante des répondants ne peut s'exprimer, étant arrivés au GYYV depuis moins de 5 ans.

Une moitié d'entre eux s'accorde également sur « le plaisir à vouloir toujours progresser dans les études » comme motivation à aller au gymnase.

De manière plus préoccupante, un quart des élèves (24%) indique qu'ils avaient de bonnes raisons au début d'aller au gymnase, mais se questionne sur la poursuite de leurs études et 15% d'entre eux avouent ne pas savoir pourquoi ils vont au gymnase.

La vie en classe

En classe, qui reste l'espace où les élèves et les enseignants passent le plus de temps ensemble, on relève une bonne perception globale du travail de l'enseignant, puisque 70% des élèves estiment que les enseignants connaissent bien la matière qu'ils enseignent comme le montre la figure 10 ci-après :

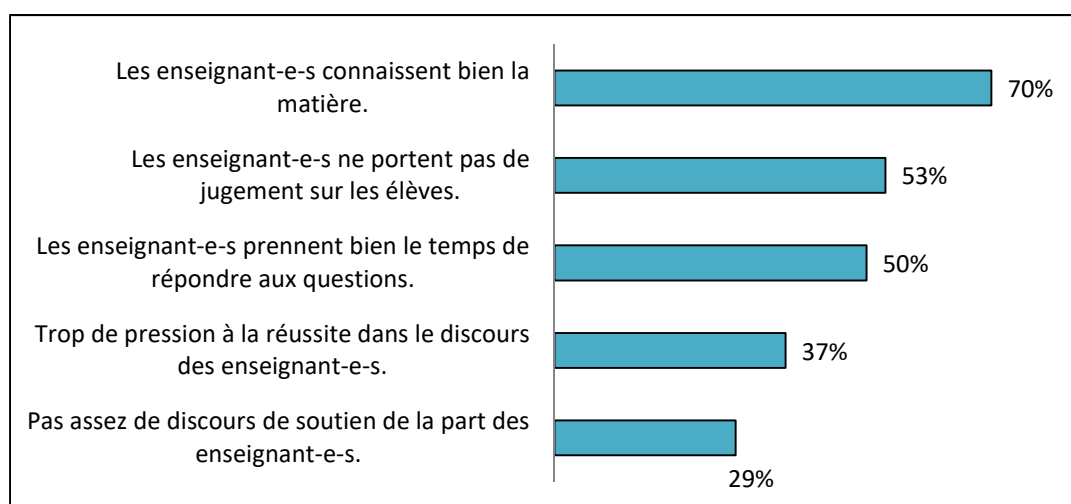


Figure 10. Attitudes des enseignants en classe selon les élèves

Plus de la moitié des élèves (53%) relèvent que les enseignants ne portent pas de jugement sur les élèves et une moitié (50%) s'accorde sur le fait qu'ils prennent bien le temps de répondre à leurs questions.

Néanmoins, 37% des élèves estiment être soumis à des discours d'enseignants mettant trop de pression à la réussite et 29% d'entre eux regrettent que les enseignants n'aient pas assez de discours de soutien à leur égard. En outre, 20% des élèves disent se sentir jugés sur leur personnalité par les enseignants. En cas de conflit avec un enseignant, 40% des élèves ne connaissent pas la procédure à suivre pour exprimer le problème en vue de trouver des ressources pour le résoudre, alors que 83% des professionnels savent comment procéder s'ils ont des difficultés avec un élève.

Le travail scolaire des élèves

Les études gymnasiales exigent également un travail des élèves hors classe et hors temps scolaire. Les élèves ont été sondés sur leur expérience par rapport au travail à fournir pour leurs études.

Comme le montre la figure 11 ci-après, plus de la moitié des élèves (56%) se sentent accablés par le travail à fournir et (56%) et ont l'impression de « ne pas en faire assez pour ses études ».

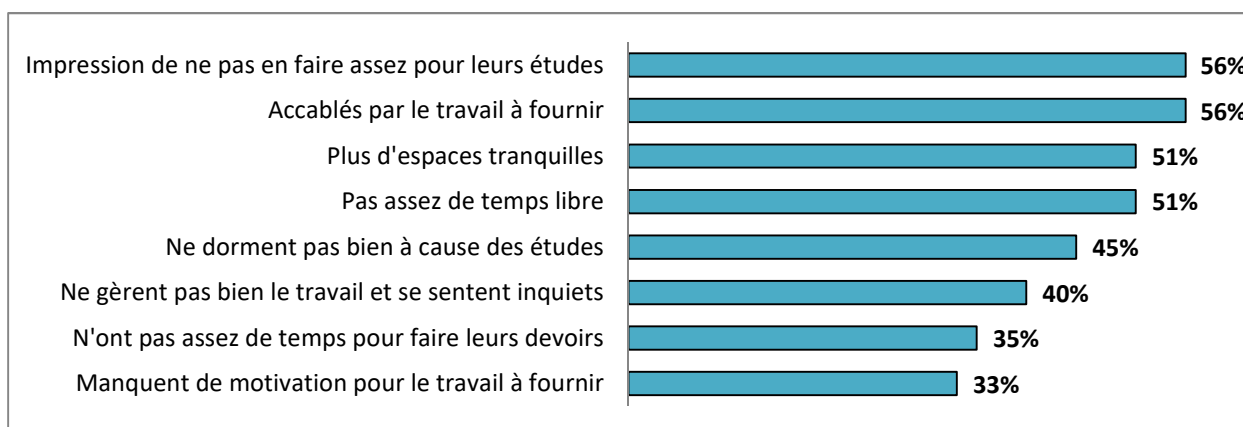


Figure 11. Travail à fournir pour les études

Du point de vue de l'équilibre entre le temps de travail scolaire et le temps pour les activités privées, une moitié des élèves considère que le travail à fournir a un impact négatif sur leur temps libre (51%). Et plus d'un tiers (35%) relève ne pas avoir assez de temps pour faire ses devoirs.

Près d'une moitié des élèves (45%) ne dort pas bien à cause des études. Et un tiers d'entre eux (33%) manquent de motivation pour le travail à fournir.

Du point de vue de la gestion du travail à fournir, 40% des élèves estiment ne pas bien réussir à gérer le travail et se sentent inquiets pour cette raison. Comme solution évoquée à ce problème d'organisation du travail, 44% des élèves souhaitent l'introduction d'un cours de méthodologie (« apprendre à apprendre »). Une moitié d'entre eux (51%) demande plus d'espaces tranquilles en dehors des heures de cours pour pouvoir travailler.

Cela converge avec la perception des professionnels dont 74% estiment que les élèves manquent de méthodes et présentent des problèmes d'organisation du travail. Dans les entretiens collectifs, quelques professionnels ont relevé qu'il est plus difficile d'atteindre le

niveau demandé et que les élèves ne jouent plus suffisamment leur rôle d'apprenant avec une attitude plus négative face au travail et à la gestion des problèmes de la vie.

Près d'une moitié de professionnels (48%) observe que le passage de l'école obligatoire au gymnase est problématique pour la plupart des élèves, contre 40% d'entre eux qui ne perçoivent pas cette transition comme un problème particulier. Un tiers des professionnels environ (31%) estime que la plupart des élèves ont fait le bon choix en s'inscrivant au gymnase, mais une proportion équivalente (34%) estime que ce n'est pas le cas.

Les besoins des enseignants en matière d'enseignement

Dans les entretiens, des enseignants ont exprimé le besoin d'être davantage déchargés de tâches purement administratives. Comme le montre la figure 12, plus de la moitié des enseignants (54%) relève que la gestion des absences des élèves est une tâche qui devrait être effectuée par les doyens.

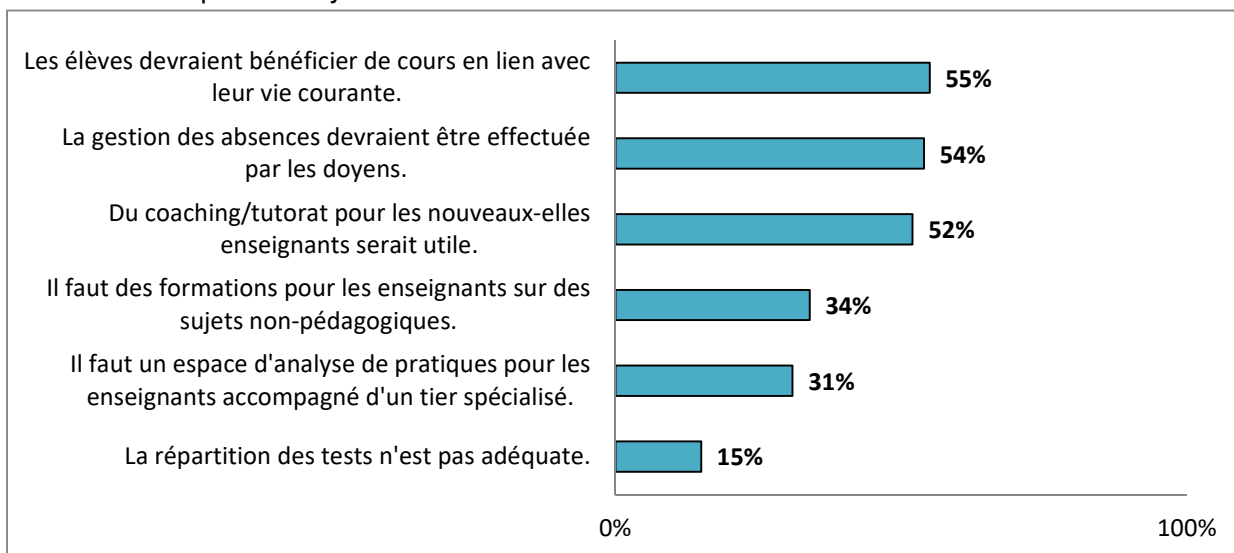


Figure 12. Besoins des enseignants en matière d'enseignement

Dans une proportion comparable (52%), ils estiment également que du coaching ou tutorat pour les nouveaux enseignants serait utile. Environ un tiers des enseignants (34%) relève la nécessité de pouvoir suivre des formations sur des sujets non-pédagogiques tels que le développement des adolescents, la migration, les addictions ou les deuils, et (31%) demande de pouvoir disposer d'un espace d'analyse de pratiques accompagné d'un tiers spécialisé.

S'agissant de la répartition des tests, seuls 15% des enseignants juge qu'elle n'est pas adéquate. Cet aspect de l'organisation du travail des enseignants n'a pas été évalué chez les élèves car, au moment de l'élaboration du présent sondage, un groupe de réflexion interne au gymnase travaillait sur des solutions à ce problème de répartition.

Le cadre et les règles

Globalement, les élèves et surtout les professionnels sont plutôt d'avis que l'ensemble des personnes présentes au GYYV connaissent leurs droits et leurs devoirs. Toutefois, près d'un quart des élèves (24%) ne sont pas d'accord avec ce constat.

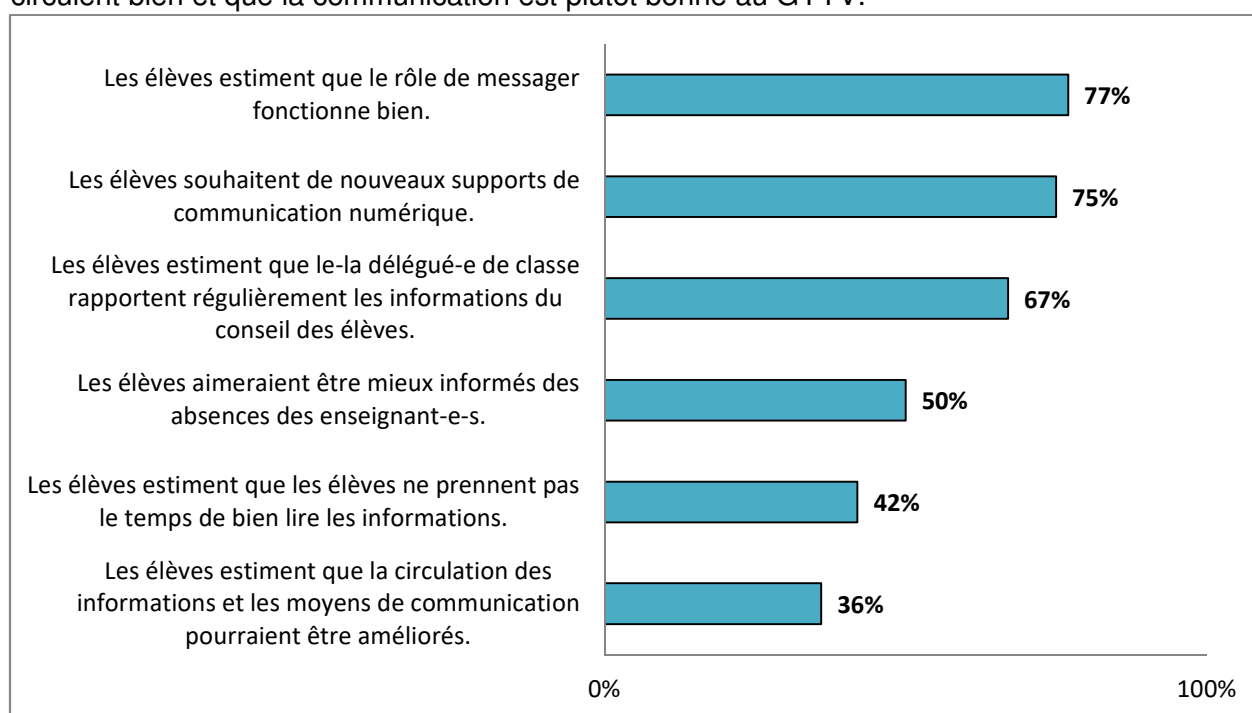
De manière analogue, les élèves et les professionnels sont plutôt d'avis que les règles sont respectées et appliquées. Néanmoins, près d'un quart des élèves (22%) estiment que ce n'est pas le cas. Une proportion comparable de professionnels (21%) n'est pas d'accord avec l'idée selon laquelle les élèves connaissent les sanctions s'ils ne respectent pas les règles.

De manière plus spécifique, le climat de justice au sein de l'établissement est en question pour un tiers des élèves (33%) selon lesquels les élèves et les professionnels ne sont pas traités de manière juste et équitable entre eux.

En plus du règlement existant, établir collectivement une charte pour préciser plus en détail les valeurs, les principes et les règles qui régissent les relations entre les élèves, les professionnels et le matériel du gymnase, serait utile pour un quart des élèves (25%). Il faut relever que 40% supplémentaires d'élèves envisagent une telle charte comme une possibilité (« peut-être ») qui devrait sans doute être explorée et précisée. Mais les professionnels sont très partagés sur cette idée puisque 39% y sont favorables alors que 44% s'y opposent.

La circulation des informations et la communication

De manière générale, tant les élèves que les professionnels jugent que les informations circulent bien et que la communication est plutôt bonne au GYYV.



Ainsi, comme le montre la figure 13, 77% des élèves estiment que le rôle de messenger de classe fonctionne bien et ils sont 67% à penser que le délégué de classe rapporte régulièrement les informations du conseil des élèves, contre 17% d'entre eux pour qui ce n'est pas le cas. Mais une moitié des élèves (50%) aimerait être mieux informée des absences des enseignants.

Même si 42% des élèves estiment que leurs camarades ne prennent pas le temps de bien lire les informations à leur disposition, pour plus d'un tiers d'entre eux (36%) la circulation des informations et les moyens de communication pourraient néanmoins être améliorés. Dans les entretiens, des élèves ont proposé que les informations, actuellement trop dispersées, soient plus centralisées et que d'autres canaux de communication soient envisagés. A cet égard, 75% des élèves souhaiteraient le développement de nouveaux supports numériques de communication, en particulier pour les activités parascolaires.

Du point de vue des professionnels, la communication actuelle donne plus de satisfaction que pour les élèves. Une minorité relève néanmoins que les projets d'établissement en cours ne sont pas assez connus (21%), que la communication est insuffisante (20%) et que les informations nécessaires pour s'organiser ne circulent pas assez bien (18%).

Pour près de la moitié des professionnels, l'image du GYYV à l'extérieur s'est dégradée (56%) au cours de ces cinq dernières années, tout comme l'image du travail de l'enseignant (45%).

La participation à la vie de l'établissement et les activités facultatives

Concernant les possibilités de s'exprimer sur la vie de l'établissement et d'exercer ainsi les droits participatifs des élèves, plus d'un tiers (38%) d'entre eux pense que la direction ne demande pas l'avis des élèves sur le fonctionnement du gymnase. De manière convergente, 40% d'entre eux estiment que les élèves devraient être plus associés à la définition des règles du gymnase. Les possibilités de participation devraient être renforcées voire diversifiées, car 42% des élèves estiment que le comité des élèves ne représente pas toujours leur avis.

S'agissant des activités facultatives, 67% des élèves apprécient leur variété, mais une moitié (50%) estime qu'ils ne sont pas assez encouragés à y participer. Près d'une moitié d'élèves (45%) souhaiterait davantage de débats, de journées et de semaines thématiques.

4.4 Site et infrastructures

Globalement, tant les élèves que les professionnels s'accordent sur la qualité satisfaisante du site et des infrastructures. Ainsi, 85% des élèves estiment que l'environnement naturel du gymnase est agréable (parc, vue, etc.) et 83% des professionnels relèvent que l'infrastructure générale est adéquate.

Néanmoins, cette bonne appréciation générale doit être fortement nuancée.

Pour 70% des élèves, les bâtiments devraient être plus décorés et personnalisés à l'intérieur. Et ils sont plus de la moitié (55%) à estimer que les élèves et les professionnels du gymnase n'ont pas assez d'espaces communs pour se rencontrer (p.ex. les espaces des uns et des autres sont actuellement séparés à la cafétéria). Relevons qu'une très importante majorité d'élèves (84%) estime qu'instaurer un espace de repos pour les élèves (sans surveillance) leur serait utile pour s'extraire du bruit, des stimulations et du stress. Cette proposition est soutenue par près d'une moitié de professionnels (48%), mais plus d'un quart de ces derniers s'y oppose (27%).

Du point de vue des professionnels, la figure 14 montre que le principal grief concernant les infrastructures porte sur l'insuffisance de l'isolation thermique (52%). Dans une moindre mesure, ils relèvent l'inadéquation des effectifs de classe (23%), celle de leurs dimensions spatiales (18%) et l'apparence générale des bâtiments, dans leur aspect esthétique, qui n'est pas agréable pour une minorité de professionnels (16%).

La question étant générale, le résultat ne permet pas de distinguer les différents bâtiments. Au cours des entretiens, le bâtiment C a néanmoins attiré la majorité des critiques.

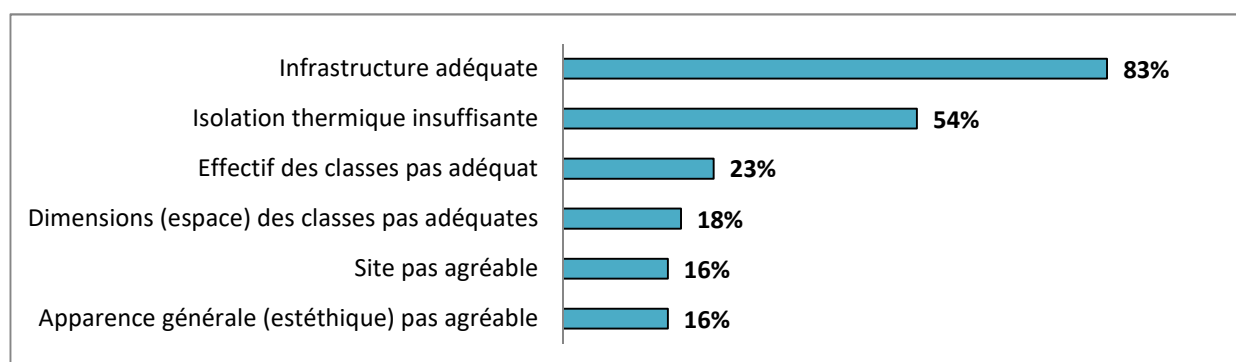


Figure 14. La qualité des infrastructures selon les professionnels

Au cours des entretiens, des professionnels ont exprimé le souhait de pouvoir disposer d'une salle de repos (autre que la salle des maîtres), ainsi que d'espaces de réunion. Si tous

apprécient la qualité du site, ils notent également un manque d'identité propre au GYYV. Les membres du personnel administratif et technique souhaitent également un endroit où se retrouver entre eux.

4.5 Les difficultés

Dans cette section, les items portent sur les difficultés éprouvées par les élèves. Celles-ci sont de quatre ordres qui vont être examinés successivement :

- Les difficultés liées au bien-être
- Les difficultés liées à la consommation de substances
- Les difficultés liées à l'intimidation et au harcèlement entre élèves
- Les difficultés dans le domaine socio-administratif

Le bien-être

L'ensemble des résultats présentés dans la figure 15 ci-après dessine un tableau assez sombre du bien-être psychologique des élèves au cours des 30 derniers jours. Ainsi, près de trois quarts des élèves se disent stressés dont 38% indiquent qu'ils le sont « beaucoup ». De manière tout aussi alarmante, 80% d'entre eux se disent épuisés. Mais les élèves indiquent également qu'ils sont une très nette majorité (67%) à être régulièrement de bonne humeur.

L'anxiété concerne une majorité d'élèves qui se sentent peu ou pas confiants (58%), inquiets pour leur avenir (57%) et angoissés (55%). Concernant l'humeur, un tiers des élèves (34%) s'est senti triste. Et près d'un quart d'entre eux avoue se sentir seul et isolé (24%) et incompris (24%). Près d'un quart des élèves (23%) ne sont pas allés en cours « parce qu'ils n'en pouvaient plus ».

S'agissant du lien entre leur sentiment de bien-être et leurs études au gymnase, près de trois quarts des élèves (73%) estiment que leurs difficultés ont un impact sur leur capacité à étudier.

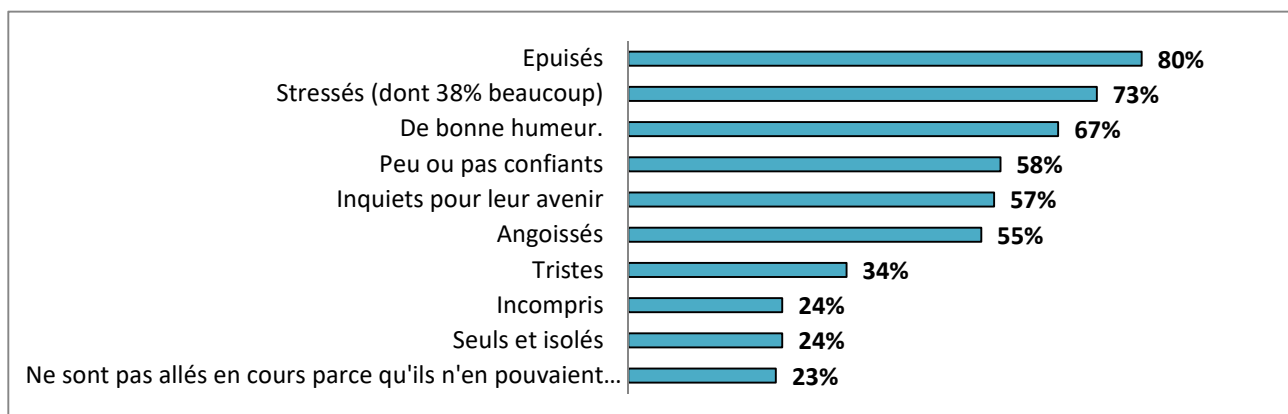


Figure 15. Etats psychologiques au cours des 30 derniers jours

La consommation de substances chez les élèves

En matière de consommation de substances auto-rapportée par les élèves, une petite minorité (3%) dit consommer des substances illicites, en particulier du cannabis à une fréquence au moins hebdomadaire. A cette même fréquence, la consommation de cigarettes concerne 14% des élèves et un quart d'entre eux (24%) est concerné par la consommation d'alcool.

L'intimidation et le harcèlement entre élèves

L'intimidation et harcèlement depuis le début de l'année scolaire semblent peu marqués au GYYV, puisque plus de 9 élèves sur 10 disent ne jamais être harcelés physiquement (97%) ou par voie électronique (93%). En examinant plus précisément les résultats différenciés pour chaque mode d'intimidation, on relève néanmoins un pourcentage significatif de harcèlement verbal. En effet, 17% des élèves disent avoir été harcelés verbalement une ou deux fois depuis le début de l'année scolaire et 17% précisent que le harcèlement dont ils ont été victimes portait sur l'apparence (physique ou style vestimentaire).

Les difficultés socio-administratives des élèves

Dans cette section, les résultats ne sont pas tous présentés sous forme de pourcentage mais d'effectifs réels. En effet, les problématiques sociales et celles liées au domaine administratif concernent une petite partie de la population, mais peuvent avoir un impact majeur sur leur apprentissage. S'agissant du lien entre leurs problèmes d'ordre socio-administratif et leurs études au gymnase, 22% des élèves estiment en effet que ces difficultés ont un impact sur leur capacité à étudier.

On relève que 130 élèves du GYYV doivent assumer d'une manière ou d'une autre un rôle d'« enfant-proche-aidant », en donnant un appui à la maison à leurs parents divorcés, veufs ou malades. On dénombre 32 élèves qui doivent aider leurs parents dans leur activité professionnelle.

S'agissant des difficultés financières, on dénombre :

- 93 élèves qui ont des difficultés à payer leurs factures.
- 70 élèves qui doivent faire valoir le devoir d'entretien auprès de l'un de leur parent.
- 62 élèves qui doivent travailler pour vivre.
- 45 élèves qui ont des dettes.

Environ un quart des élèves manque d'informations sur leurs droits aux aides telles que les bourses d'études et les prestations sociales (21%) et sur leurs droits et devoirs lors de la transition à la majorité (25%).

Le regard des professionnels sur les difficultés des élèves

Les professionnels relèvent des difficultés des élèves dans divers domaines. Un nombre important de professionnels relèvent leurs propres difficultés à s'exprimer sur celles des élèves, ne se sentant pas suffisamment outillés pour les repérer. En outre, les professionnels sont assez partagés sur la capacité des élèves à faire part facilement de leurs difficultés personnelles : 28% estiment que cela reste difficile pour les élèves, alors que 26% d'entre eux pensent que les élèves en sont capables.

Comme le montre la figure 16 ci-après, les professionnels ont eu de la peine à se prononcer sur certaines difficultés des élèves, car nous relevons des taux élevés de « je ne sais pas ». Les difficultés qui concernent le plus les élèves selon les professionnels portent sur les méthodes et organisation du travail (74%) et la démotivation (53%).

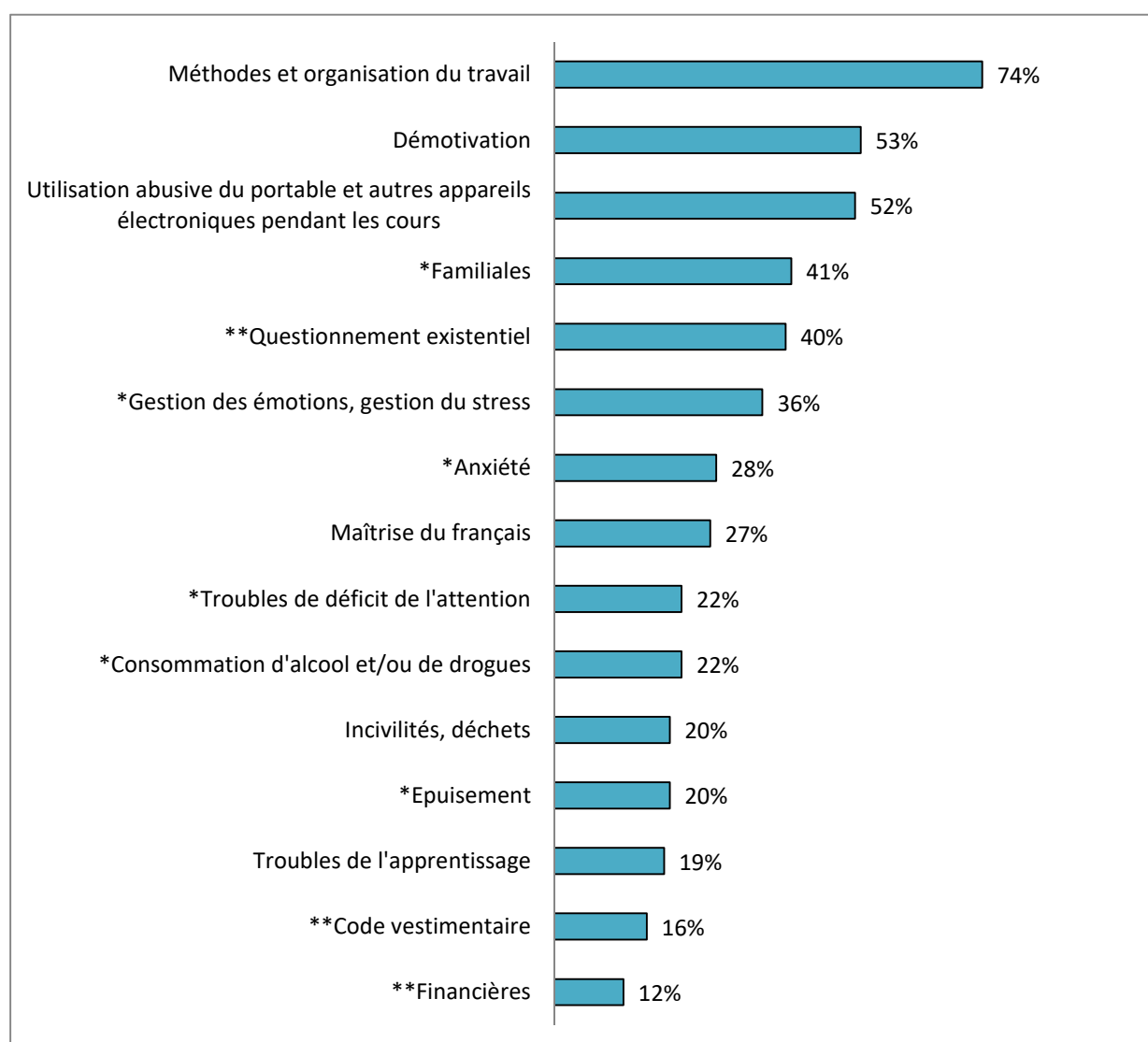


Figure 16. Difficultés des élèves selon les professionnels

Il faut souligner qu'une majorité de professionnels estime que l'utilisation abusive du portable et autres appareils électroniques pendant les cours (52%) causent des difficultés dans la gestion de la classe au quotidien.

Environ un quart considèrent que les élèves ont des difficultés liées à la consommation de substances (alcool et/ou de drogues, 26%). Ce résultat est nettement différent de la prévalence de consommation mentionnée par les élèves. Ce résultat peut relever d'un décalage entre les problèmes de santé liés à la consommation effective des élèves et les problèmes de gestion de cette consommation au sein du gymnase perçus par les professionnels.

A noter également qu'un quart des professionnels environ relève des problèmes liés à la maîtrise de la langue (27%), et des troubles de l'apprentissage (19%), aux incivilités et au « littering » (20%).

Considérant les difficultés liées à l'intimidation et au harcèlement entre élèves, les professionnels citent en priorité le style vestimentaire (44%) et l'apparence physique (41%), ce qui converge avec la perception des élèves relevée plus haut dans le texte. Dans une moindre mesure mais néanmoins toujours problématique, le harcèlement serait également basé selon eux sur le sexe (35%), la culture (33%) l'hygiène (29%), et l'orientation et/ou l'identité sexuelle (28%).

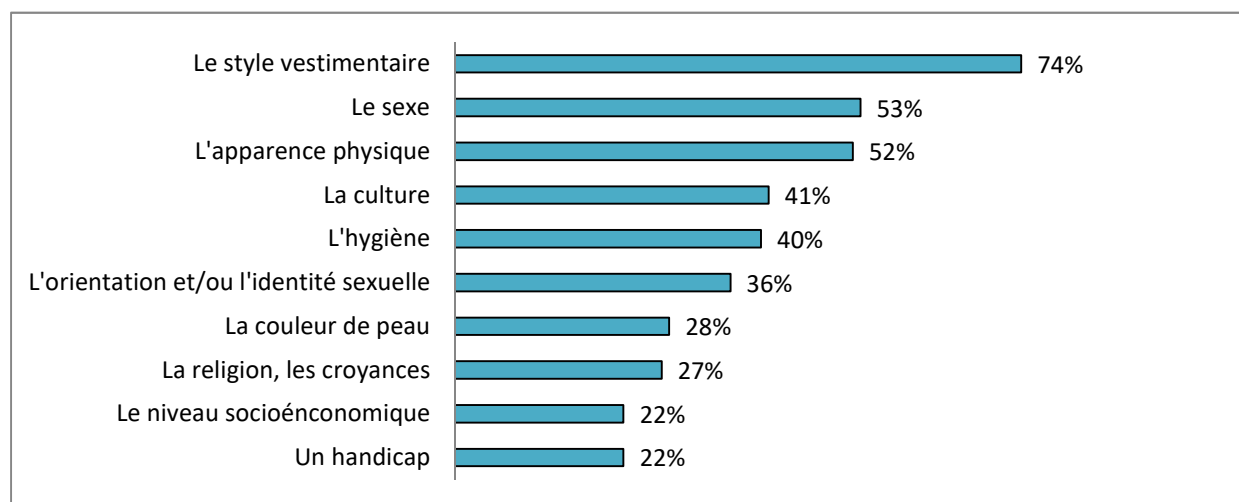


Figure 17. Types de discrimination entre élèves selon les professionnels

Ces résultats invitent à adopter une approche généraliste du harcèlement et à activer des modes de gestion spécifique selon les cas ; de plus, il faut considérer les questions liées à l'apparence et l'identité.

Les professionnels ont été interrogés sur l'évolution des difficultés des élèves au cours des cinq dernières années⁸.

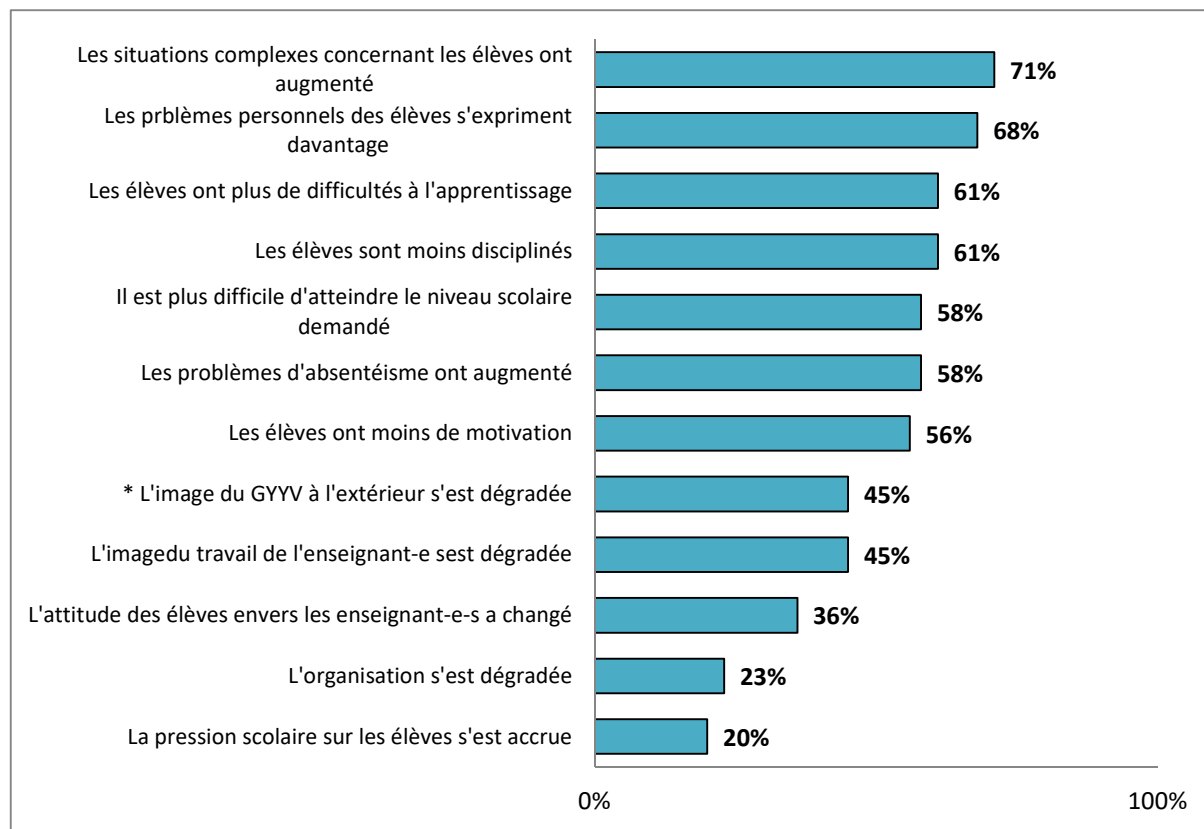


Figure 18. Evolution des difficultés des élèves au cours des cinq dernières années selon les professionnels

Il ressort de la figure 18 ci-avant que, selon une large majorité de professionnels, les situations complexes concernant les élèves ont augmenté (71%) et les problèmes personnels des élèves s'expriment davantage (68%) depuis ces cinq dernières années.

Durant ce même laps de temps, ils relèvent également que les élèves ont plus de difficultés à l'apprentissage (61%) et que les problèmes d'absentéisme ont augmenté (58%). Selon eux, les élèves sont moins motivés (56%) et il est plus difficile d'atteindre le niveau scolaire demandé (58%). Au cours des cinq dernières années, l'organisation du travail se serait dégradée pour près d'un quart des professionnels (23%). Un professionnel sur 5 (20%) reconnaît que la pression scolaire sur les élèves s'est accrue durant cette même période.

Les difficultés personnelles chez les professionnels

Les difficultés personnelles vécues par les professionnels ont également été sondées. Il ressort principalement un sentiment de stress et de surcharge pour 37% d'entre eux. Ils déplorent également l'insuffisance de moments de rencontre entre professionnels (21%). Confrontés aux

⁸ A noter qu'une part importante des professionnels ne pouvait s'exprimer, étant arrivés au GYYV depuis moins de 5 ans

difficultés des élèves, 27% des professionnels ne se sentent pas suffisamment disponible pour les accompagner.

L'épuisement est ressenti par près d'un professionnel sur 5 (19%) tout comme l'anxiété et les problèmes liés à la gestion du stress (14%).

De manière plus spécifique, le personnel administratif et technique estime avoir peu de reconnaissance de la part des enseignants et souhaiteraient plus de collaborations avec eux. Ils souhaiteraient également plus de responsabilités dans la vie du GYYV.

4.6 Les ressources

Cette section porte sur les ressources mobilisées par les élèves et celles activées par les professionnels pour faire face aux difficultés identifiées dans la section précédente.

De manière générale, pour faire face aux difficultés de la vie, une très large majorité d'élèves peuvent compter sur leur famille (83%) et sur leurs amis (82%). 51% des élèves estiment que les enseignants ne leur apportent pas un soutien utile en cas de difficultés, 22% des élèves estiment que leur maître de classe est un soutien utile.

Pour faire face aux difficultés de la vie en général :

- 21% des élèves estiment ne pas avoir assez de ressources intérieures.
- 44% des élèves estiment ne pas avoir assez de temps libre suffisant pour se ressourcer

Les élèves devaient indiquer les trois premières ressources qu'ils mobilisent dans l'ordre de priorité en cas de mal-être. Comme le montre la figure 19 ci-après, en cas de mal-être, plus d'un tiers des élèves (36%) des élèves s'adressent en priorité à leur famille et un quart (25%) d'entre eux s'adressent d'abord à leurs amis. Parmi les ressources auxquelles les élèves ont recours en premier lieu, leur copain-copine ou conjoint est citée par 17% d'entre eux. Ces trois

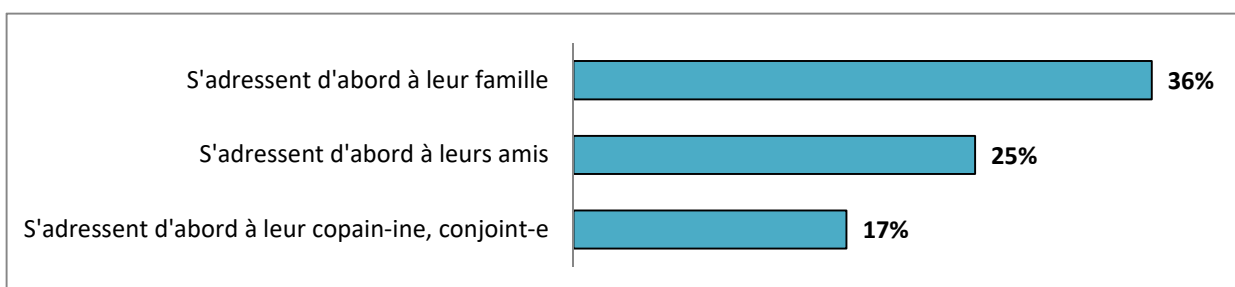


Figure 19. Soutien face aux difficultés de la vie

catégories de ressources sont également les plus sollicitées en deuxième et troisième choix.

Sans que cela ne soit significatif en termes de pourcentage, mais de manière beaucoup plus inquiétante, nous dénombrons 27 élèves sur 615 répondants qui n'ont pas de personne ressource dans leur entourage et qui « aimeraient qu'on vienne vers eux. » en cas de mal-être. Par ailleurs, 53 élèves « ne veulent pas d'aide des autres » même s'ils ont des problèmes.

Les élèves devaient indiquer les trois premières ressources qu'ils mobilisent dans l'ordre de priorité lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés d'ordre socio-administratif. Deux tiers des élèves (67%) s'adressent d'abord à leur famille. Près d'un élève sur 5 (19%) ne s'adresse à personne, car ils indiquent ne pas avoir de problème dans ce domaine. En deuxième choix, près de 10% des élèves ont indiqué que le maître de classe était une ressource mobilisable pour ce type de problème, après un ami (40%), la famille (16%) et le copain-copine/conjoint-e (13%).

Le réseau de soutien

Près d'une moitié d'élèves (48%) estiment que le réseau de soutien est facile d'accès et un quart (25%) considère que le soutien proposé par le réseau de soutien est utile. 42% sont bien informés sur les ressources à disposition en cas de difficultés, mais 16% ne se sentent pas assez informés. Mais une petite minorité (17%) des élèves ne distinguent pas assez clairement les différences entre les rôles des membres du réseau de soutien.

Une très nette majorité des élèves (82%) n'ont pas de réticences à contacter le réseau de soutien, mais une centaine (18%) d'élèves ont des réserves.

Les principales raisons invoquées pour expliquer ces réticences portent sur des facteurs d'ordre général mais aussi sur des facteurs plus spécifiques liés au rattachement interne au gymnase des membres du réseau de soutien.

Facteurs d'ordre général sur la relation d'aide

- la peur d'être jugé
- ne pas souhaiter l'aide des autres
- ne pas se sentir compris
- se sentir mal à l'aise
- la difficulté à prendre l'initiative de parler de ses problèmes
- la gêne
- ne pas oser

Facteurs plus spécifiques au contexte du gymnase et du réseau de soutien

- le conflit d'intérêt de membres du réseau de soutien
- le manque de connaissance du rôle des médiateurs
- le besoin d'une personne extérieure au gymnase
- la possibilité de recroiser les membres du réseau de soutien dans les couloirs après s'être confié à elles
- le manque de disponibilité (horaire) du réseau de soutien, surtout l'infirmière
- le manque de confiance dans les membres du réseau de soutien
- ne pas connaître les personnes à qui elle devrait se confier

A la question d'autres professionnels spécialisés pour compléter le réseau de soutien, l'engagement d'un travailleur social au sein du gymnase n'est souhaité que par 0.6% des élèves, et 2% souhaitent l'introduction d'un nouveau service d'appui gratuit et confidentiel de la part d'un psychologue au sein du gymnase.

Dans les entretiens, des élèves ont relevé qu'il manquait des personnes externes professionnelles qui auraient une vision plus objective. Ils souhaitent plus d'actions de prévention, disposer de plus d'informations sur les possibilités d'aide du réseau de soutien qui devrait selon eux aller davantage à la rencontre des élèves, surtout quand ils vont mal. Ils demandent une extension de l'horaire de l'infirmière⁹. Ces élèves ajoutent qu'ils ne souhaitent pas plus de professionnels, mais des personnes mieux qualifiées pour faire face aux difficultés des élèves et non rattachées au corps enseignant. Ils demandent des informations plus précises sur les aspects pratiques de l'accès aux professionnels de soutien.

S'agissant des autres ressources qui pourraient être développées selon les élèves, la proposition d'un espace de parole entre élèves est sollicitée par 16% d'entre eux et 38% laissent la porte ouverte à cette idée qui devrait être sans doute précisée.

Le regard des professionnels sur les ressources à disposition des élèves

Comme le montre la figure 20 ci-après, les professionnels considèrent globalement que les élèves peuvent bénéficier de suffisamment de soutien (86%), que les professionnels de soutien du gymnase sont suffisamment accessibles (79%), que leurs missions sont suffisamment connues des élèves (68%) et que les informations sur les horaires, les bureaux et les modalités d'accès aux professionnels de soutien du gymnase sont suffisantes (63%).

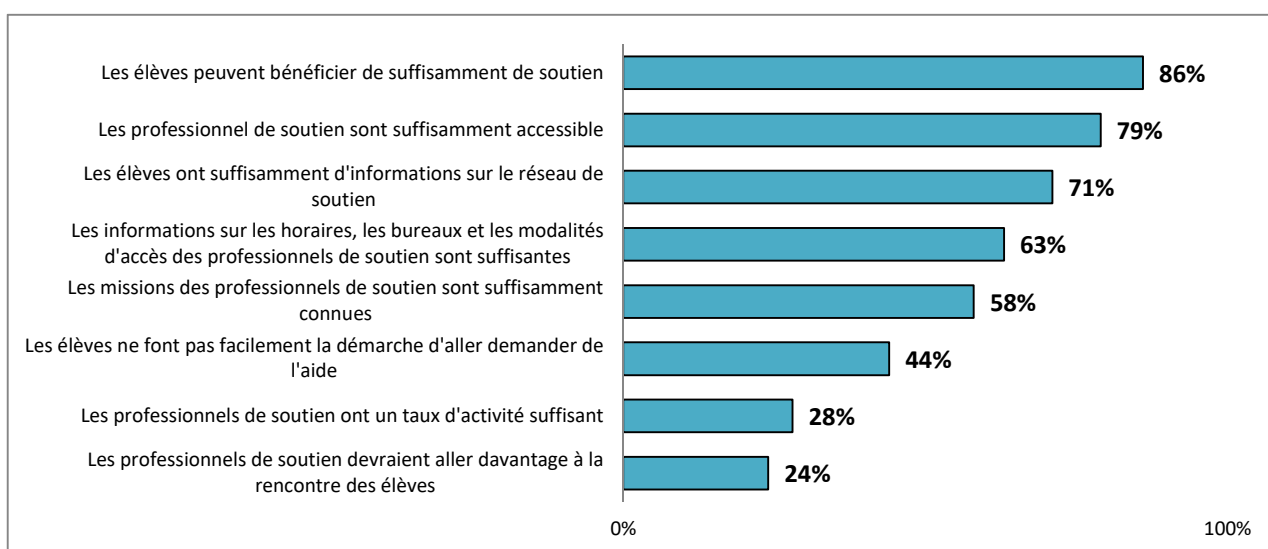


Figure 20. Ressources pour les élèves selon les professionnels

⁹ A noter que l'infirmière travaillait au moment du sondage à 50%, ce taux a été augmenté à 100% dès la rentrée 2019.

Pour moins de la moitié des professionnels (41%), les membres du réseau de soutien ont un taux d'activité suffisant. Plus d'une moitié d'entre eux (52%) estiment que les élèves ne font pas facilement la démarche d'aller demander de l'aide. Près d'un tiers (29%) juge que les membres du réseau de soutien devraient aller davantage à la rencontre des élèves.

Contrairement aux élèves, les professionnels du GYYV estiment qu'il serait utile que le réseau de soutien existant au sein du gymnase soit renforcé par un poste de travailleur social (91%) et un poste de psychologue (72%). Un logopédiste serait utile pour une moitié d'entre eux (52%) Ils sont près d'une moitié à demander davantage d'actions de prévention et de promotion de la santé (44%).

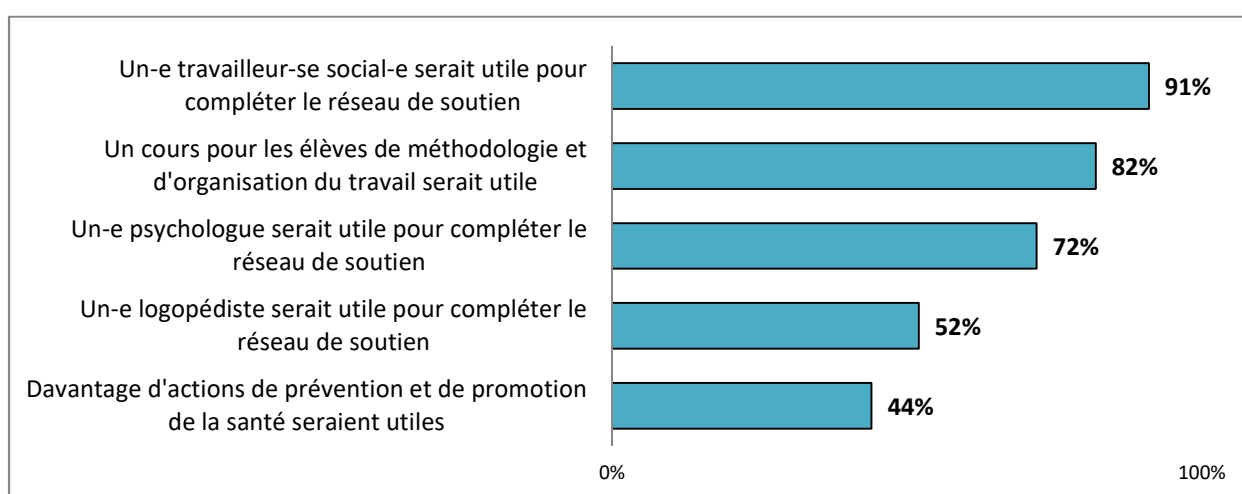


Figure 21. Ressources à développer pour les élèves selon les professionnels

Concernant des fonctions spécialisées comme compléments au réseau de soutien, certains professionnels questionnent leur rôle et leur plus-value dans un cadre disposant déjà de ressources spécialisées et une partie d'entre eux doute sérieusement que cela amènerait un plus. Un travailleur social questionnerait par exemple le rôle des médiateurs. Une aide ponctuelle pourrait être pertinente, par exemple avec une antenne régionale de Jet Service (CSP-Vaud) ce qui permettrait de délocaliser la ressource, tel que demandé par les élèves. Cela permettrait de décharger le GYYV des questions sociales, administratives et financières en explosion depuis quelques années.

Les ressources pour les professionnels

Durant les entretiens de groupes, face à l'augmentation des situations complexes, certains professionnels estiment qu'il est insuffisant de disposer d'une heure de décharge hebdomadaire pour apporter un soutien ; cela exige de leur part des heures bénévoles. Ils se

demandent en particulier comment faire face à l'absentéisme et comment pouvoir gérer au quotidien des situations compliquées. Certains considèrent que des élèves ont été mal orientés et n'ont « rien à faire au gymnase », ce qui impacte la dynamique générale, car ils prendraient beaucoup d'énergie pour peu de résultats. Ils notent que certains élèves prennent mal certaines critiques sur leurs travaux. Ils considèrent que les doyens n'ont pas assez de temps pour leurs tâches de décanat en regard du nombre d'élèves. Ils souhaiteraient que la direction s'adresse davantage aux maîtres de classes, surtout en temps de crise.

Des enseignants souhaiteraient un espace pour apprendre à se positionner en tant qu'enseignant (analyse de pratique), ainsi que face aux situations où il y a des problèmes liés à l'exportation des difficultés vécues par les élèves à la maison (analyse de cas). Certains souhaitent avoir plus d'informations sur les difficultés des élèves dans un cadre à définir.

Les besoins spécifiques des membres du réseau de soutien

Il ressort de façon générale que les relations sont bonnes avec les élèves et les professionnels, quelle que soient leurs fonctions. Les relations de confiance entre membres du réseau de soutien sont suffisantes.

Les points d'améliorations évoqués sont :

- La désignation d'un référent pour l'organisation de projets de prévention et de promotion de la santé (délégué PSPS)
- L'augmentation des ressources EPT pour l'infirmier
- Le renforcement des possibilités d'échanges interdisciplinaires entre membres du réseau de soutien et de supervision
- Le renforcement des liens avec le réseau jeunesse régional, notamment extrascolaire (Service de la jeunesse et de la cohésion sociale de la Ville d'Yverdon p.ex.)
- La redéfinition des missions et des limites des différentes fonctions de soutien, en particulier celle des médiateurs

Les médiateurs souhaiteraient être davantage impliqués dans les réflexions suite aux situations compliquées, avoir un cadre clair sur la notion du secret professionnel et une fréquence plus régulière de rencontre entre membres du réseau de soutien.

4.7 Avis sur la démarche

Près de 321 élèves ont pris le temps de laisser des commentaires libres en fin de questionnaire sur la démarche d'analyse des besoins. L'immense majorité des feedbacks est positive. Ce qui a sans doute été le plus apprécié est la possibilité offerte de pouvoir s'exprimer sur leurs difficultés, leur besoins et sur la vie de l'établissement. Les événements tragiques de 2018 sont parfois évoqués et certains élèves relèvent que de pouvoir s'exprimer à travers cette démarche les a « libérés ». Ils jugent que la démarche est très utile mais ils attendent que des mesures concrètes soient mises en œuvre pour répondre aux besoins identifiés. On relève peu de commentaires plus critiques, mais certains ne voient pas l'utilité de ce sondage, car le gymnase offre déjà de nombreuses possibilités.

La grande majorité des commentaires reçus (65) de la part des professionnels est également très positive. Certains proposent même de renouveler ce type de démarche de sondage des besoins à intervalle régulier et dans tous les gymnases. Dans les commentaires, les remarques plus critiques portent sur :

- la méthode : une partie des professionnels relève la difficulté à donner des réponses générales sur des élèves différents, sur des bâtiments différents, sur des enseignants différentes etc. Ils relèvent que des questions ne les concernaient pas directement ou dont ils ne pouvaient pas savoir la réponse, ce qui explique le taux élevé de réponse « Je ne sais pas » à certaines questions ; enfin, il est relevé aussi que le questionnaire était trop long et que certaines étaient trop questions vagues, voire mal formulées.
- les craintes sur la confidentialité des données recueillies.
- les craintes que la démarche ne serve à rien face à l'évolution de la société et/ou les décisions politiques.

5. DISCUSSION

La présente démarche intervient après une année 2018 particulièrement éprouvante au GYYV, marquée par une série de décès des membres de la communauté du gymnase. Dans ce contexte délicat et sensible, cette étude avait pour but, non pas de rediscuter spécifiquement et directement des ressentis résultant de ces événements, mais d'identifier plus généralement les besoins actuels des élèves et des professionnels du GYYV, dans le domaine relationnel, matériel, du travail scolaire, du bien-être et des ressources de soutien. Ce travail avait dès le départ comme perspective de trouver des leviers pour renforcer davantage encore le gymnase comme un environnement favorable au bien-être de toutes et de tous, et partant, à la capacité d'étudier ou de travailler.

Le principal constat qui ressort de ce travail montre que le GYYV n'est pas un établissement en crise. A la lumière des résultats, une image contrastée mais rassurante se dégage, montrant des ressources nombreuses et variées, mais aussi des aspects plus critiques qui devraient être travaillés, comme cela est sans aucun doute le cas de tout établissement de formation qui accueille des jeunes en transition vers l'âge adulte.

Globalement, les professionnels et — dans une moindre mesure mais qui reste importante — les élèves apprécient leur vie au GYYV. Certains d'entre eux sont parfois confrontés à des difficultés qui les rendent plus vulnérables. Dans certains cas, on relève qu'il existe une réelle souffrance nécessitant un appui plus spécialisé, sans que l'origine du problème ne soit imputable au contexte du GYYV. On peut faire l'hypothèse que les problématiques personnelles des élèves sont essentiellement importées de la vie privée, néanmoins les conditions de travail au gymnase peuvent les amplifier ou au contraire les amortir. En cas de difficultés avérées, le dispositif de soutien interne peut orienter et apporter un appui aux élèves de manière subsidiaire et en complément de l'action de la famille.

Dès lors, il apparaît évident que si le gymnase est avant tout un lieu de formation et d'apprentissage, c'est également un lieu de vie. Les résultats montrent que les élèves ont beaucoup d'attentes sur le plan relationnel, en particulier envers le corps enseignant qui fait l'objet d'un investissement important de leur part. De nombreux élèves souhaitent néanmoins ne pas trop mélanger leur vie privée et leurs études surtout s'ils sont confrontés à des difficultés personnelles. Ils souhaitent ainsi à la fois plus d'occasions de rencontre et de partage au quotidien au sein du gymnase, un meilleur accès aux ressources du réseau de soutien, voire de bénéficier de ressources spécialisées mais à l'extérieur du gymnase. De leur côté, les professionnels ont une perception différente du rôle du gymnase dans la prise en

compte des besoins non pédagogiques des élèves et appelle globalement au renforcement du soutien interne par l'engagement d'un psychologue et d'un travailleur social. Ils souhaitent en outre un allègement de leurs tâches administratives et du soutien dans la gestion des situations complexes.

A partir des principaux résultats dégagés dans le chapitre 4, la discussion est articulée autour de différentes observations générales.

Un bon climat d'établissement en général, mais une cohésion à renforcer entre élèves et professionnels

Le climat d'établissement au gymnase d'Yverdon apparaît globalement comme bon sur le plan relationnel, mais le lien semble se dégrader un peu dans les relations de proximité au quotidien. Ainsi, la qualité des relations entre élèves-enseignants, élèves-secrétariat et élèves-conciergerie en particulier pourrait être améliorée. On note que les professionnels ont eu de la peine à se prononcer sur la qualité des relations au sein du gymnase. Cela s'explique sans doute par la taille de l'effectif du gymnase (env. 1'550 personnes) et la dispersion des bâtiments sur le site qui ne permet pas d'avoir une perception précise de la qualité des relations au quotidien.

On ne relève pas de situation récurrente de conflit entre élèves et professionnels à l'échelle du gymnase qui serait problématique, et le respect mutuel semble globalement de mise. Les espaces de rencontre entre élèves et professionnels semblent néanmoins insuffisants, surtout du point de vue des élèves qui demandent plus de contacts « humains » avec les enseignants en dehors des heures d'enseignement. A cet égard, les activités facultatives proposées et la semaine spéciale sont reconnues et appréciées, et constituent une ressource précieuse qui contribue à des relations harmonieuses, car elles offrent des moments plus informels entre élèves et professionnels autour d'activités qui font sens pour eux et sans pression liées à des performances. Au vu de ces résultats, il apparaît nécessaire de maintenir voire de renforcer l'offre en activités facultatives.

En plus de ces opportunités informelles et indirectes autour d'activités facultatives communes, se pose la question d'un espace de dialogue régulier entre une délégation de professionnels et d'élèves. Cela permettrait de discuter des incompréhensions mutuelles entre enseignants et élèves qui ont pu survenir parfois suite aux réactions des uns et des autres et qui ont été mises sous une loupe grossissante par les événements tragiques de 2018. Une part non négligeable des élèves ont déjà ressentis comme jugeantes, voire blessantes, des remarques d'enseignants. De même, la pression à la réussite est relevée par des élèves qui demandent

plus de discours de soutien. De leur côté, une part des enseignants regrette que des élèves n'investissent plus assez leur rôle d'apprenant et se sentent blessés personnellement par des remarques qui portent pourtant sur le travail scolaire et non sur leur personnalité. Ces attentes mutuelles des uns et des autres doivent pouvoir être explicitées dans un espace dédié, à une fréquence à établir, mais de l'ordre de deux fois par année. Nous faisons l'hypothèse que si elles restent latentes, ces attentes peuvent se muer en frustrations, en incompréhensions et en colère qui auront tendance à éclore tôt ou tard, à la faveur d'événements collectifs éprouvants comme en 2018.

On relève que les élèves veulent de plus en plus être considérés comme des interlocuteurs crédibles et fiables qu'on associe plus régulièrement à la définition des règles du gymnase. Leurs avis devraient être sollicités également pour rechercher des solutions à des problématiques plus relationnelles et liées à la communication qui concernent l'ensemble de la communauté du gymnase. A l'appui de ce constat, nous relevons un très fort taux de participation au questionnaire malgré le nombre élevé d'items. Bien que la durée de passation ait été relativement importante, plusieurs centaines d'élèves ont laissé des commentaires libres parfois très fournis sur la démarche et étaient très reconnaissants d'avoir pu s'exprimer.

Ce besoin fondamental d'expression est à mettre en perspective avec le changement de statut des mineurs qui s'opère au moins depuis la ratification en 1997 par la Confédération de la Convention de l'ONU relative des droits de l'enfant. Ce texte contraignant établi à son article 12 le droit des mineurs de s'exprimer librement et d'être entendu sur toute question qui les intéresse, eu égard à leur âge et à leur degré de maturité. Cette nouvelle disposition a eu sans aucun doute un impact sur la représentation sociale de la place et du rôle des jeunes dans des affaires qui les concernent et ceux-ci revendiquent ce nouveau statut aujourd'hui dans leurs différents lieux de vie, tant dans leur famille, à l'école ou que dans des processus politiques comme en témoigne l'ampleur des mouvements de jeunes pour le climat qui ont animé l'année 2019 dans notre canton et au-delà. A cet égard, la direction du gymnase devrait exploiter davantage les élèves, via son comité notamment, comme une ressource et solliciter son avis lors de décisions ayant un impact sur la vie de l'établissement.

Du point de vue toujours de ce droit à la participation, il ressort de cette étude que les élèves du GYYV sont très engagés : pour ne citer que quelques exemples qui illustrent ce propos, nous relevons un Comité des élèves très actif, un GT Agenda 2030 très productif et, actuellement, un groupe de gymnasiens organise le premier festival du film d'histoire. Il est d'ailleurs possible de constater que de manière plus générale, en milieu extra-gymnasial, la région d'Yverdon a la chance d'avoir une jeunesse très active et engagée dans son

environnement social. A titre d'exemple, citons le Conseil des jeunes d'Yverdon-les-Bains qui développe de multiples projets en faveur de la collectivité, à l'image du festival AlternatYv axé sur le développement durable qui réunit des centaines de personnes à chaque édition.

Un environnement naturel très apprécié mais plus d'espaces de repos, de rencontre et de travail à développer

L'environnement extérieur du gymnase est particulièrement apprécié tant des élèves que des professionnels, car il offre de nombreux espaces verdoyants et une vue magnifique sur le Jura et le lac de Neuchâtel. Les diverses activités liées à la nature avec les ruchers et les pommiers sont très appréciées.

Mais des éléments fonctionnels, concernant les bâtiments en particulier, sont décriés et mériteraient que des mesures d'amélioration soient prises. Même si des efforts ont déjà été consentis pour animer les couloirs, les élèves souhaiteraient que les espaces soient plus investis pour être encore plus humain et plus vivant. Même si cela n'a pas été explicitement sondé dans notre étude, le fait que 10% des classes soient itinérantes, soit sans salle de classe propre et fixe, augmente sans doute pour les élèves concernés ce sentiment d'un espace peu investi. A notre connaissance, une démarche avec des enseignants en arts visuels est actuellement en cours précisément dans le but d'animer davantage encore et d'investir « humainement » les espaces intérieurs du GYYV.

Du point de vue de la qualité physique des bâtiments, si elle est globalement critiquée, c'est le bâtiment C qui recueille les principaux griefs des élèves et des professionnels en raison de son isolation phonique et thermique relativement déficiente.

En plus des caractéristiques purement physiques des bâtiments, le manque d'espaces à disposition est pointé, en particulier par les élèves. Appuyée par une partie des professionnels, une très nette majorité d'élèves appelle de ses vœux l'installation d'un espace intérieur calme, non surveillé mais avec des règles d'utilisation claires, pour pouvoir s'extraire temporairement du stress et de stimulations de toutes sortes. Seul le parc extérieur à la belle saison offre peut-être un tel « refuge ». Il est vrai qu'avec environ 1'500 personnes fréquentant le GYYV, les infrastructures ne semblent plus suffisamment adaptées à absorber correctement ce nombre. Un espace offrant la possibilité de se mettre à l'abri des regards et des stimulations ambiantes serait particulièrement bienvenu vu la densité de population sur le site.

Sans nécessairement concevoir de nouveaux espaces physiques, il serait utile de penser les espaces où les élèves et les professionnels peuvent se rencontrer de manière informelle en plus des activités facultatives. Des élèves regrettent par exemple qu'à la cafétéria, les espaces entre élèves et professionnels soient séparés. Ces derniers seraient-ils prêts à accepter de prendre leur repas dans les mêmes espaces que les élèves, ou ont-ils besoin, ce qui est tout à fait légitime, de préserver un espace entre eux durant le temps du repas ? Cette question pourrait être discutée.

S'agissant des espaces de travail pour les élèves, une part importante d'élèves souhaiterait pouvoir disposer de davantage d'espaces tranquilles pour étudier. En effet, certains travaillent leurs cours dans des lieux publics ou les transports publics. Plus largement, ils s'accordent pour dire que les espaces propices au travail en dehors des cours manquent. Une option peu coûteuse, ne nécessitant pas la construction de nouveaux espaces dans un premier temps, serait d'afficher les horaires d'occupation des classes à l'entrée de chacune d'elle, permettant ainsi aux élèves de s'y installer pour étudier en dehors des cours.

Ces considérations ergonomiques liées à la qualité des infrastructures, à l'organisation et à l'aménagement des espaces ne sont pas étudiées en tant que tel dans les autres questionnaires standardisés consultés pour réaliser celui-ci, par exemple le QES. Pourtant, ces éléments participent grandement au confort et au bien-être des élèves et des professionnels au quotidien. Ces dimensions matérielles et spatiales devraient être intégrées comme des éléments essentiels au bien-être des élèves et des professionnels aux prochaines réflexions sur la construction de nouveaux établissements ou la rénovation des existants.

Un cadre scolaire généralement bien adapté mais une pression du système scolaire fortement ressentie par les élèves

Outre le fait, relevé ci-avant, d'être confiné dans des espaces peu adaptés à l'augmentation galopante de la population gymnasiale, le cadre temporel des études semblent également exercer une pression sur les élèves : un cursus gymnasial en trois ans semble relever de plus en plus du défi, avec près de 40 périodes d'enseignement hebdomadaires et du travail à domicile en sus. Un tiers des élèves rapporte ne pas avoir assez de temps pour faire ses devoirs à la maison et ils sont plus de la moitié à se sentir dépassés et accablés par le travail à fournir pour leurs études. Le temps libre, nécessaire pour se ressourcer, est impacté négativement par le temps scolaire pour une majorité d'élèves. Les besoins différenciés des élèves compliquent également le travail de suivi des enseignants. Il est désormais plus difficile selon eux d'atteindre les exigences du programme. Ceci étant, il faut reconnaître que certains élèves n'apprécieraient certainement pas une rallonge d'une année.

Si le facteur temporel explique en partie cette sensation de pression chez des élèves, un autre facteur relevant est le manque de méthode pour organiser son travail. Quatre élèves sur 10 et près de trois quarts des professionnels estiment qu'un cours de méthodologie pour apprendre à apprendre, soit pour acquérir des outils pour organiser son travail, serait utile. De plus, un cours dédié spécifiquement aux questions liées à l'organisation du travail devrait être intégré à la première année d'étude au gymnase. Actuellement proposé à des élèves en difficulté, ce cours, déjà existant, devrait être ouvert à tous les élèves.

Cela nécessite dès lors d'identifier et de repenser en partie les outils de base nécessaire à cette organisation dès la fin de l'école obligatoire et au début des études gymnasiales. A cet égard, la transition entre le secondaire I et le secondaire II revêt un caractère sensible. On relève par ailleurs qu'un quart des élèves n'est pas motivé ou se sent mal orienté en arrivant au gymnase. Pour éviter cet effet indésirable, il faudrait dans doute renforcer la communication sur les autres options de formation qui s'offrent aux élèves à la fin de la scolarité obligatoire, y compris pour les élèves de la voie pré-gymnasiale.

Le cadre scolaire est composé également d'autres paramètres nécessaires au travail scolaire tels que le respect des règles, la connaissance de ses droits et devoirs, réglant les relations entre les personnes, mais aussi avec le matériel mis à disposition. Dans l'ensemble, le respect du cadre par les uns et les autres semble relativement bon. Néanmoins, le travail des concierges n'est pas toujours bien respecté par les élèves. Une solution évoquée avant même les prémices de cette étude était d'établir collectivement une charte énonçant les valeurs communes et les règles de vie ensemble. Pour ne pas rester une bonne intention, certes concrétisée mais rangée dans un tiroir, il faudrait envisager une charte sous une forme vivante, évolutive, originale et présente dans le quotidien des élèves. Une banderole affichée ou suspendue dans une espace de passage très fréquenté serait optimale.

Une bonne circulation des informations mais davantage de numérique

Globalement les informations circulent bien, grâce à différents supports, mais un potentiel d'amélioration réside dans la diversification des canaux. Des élèves en particulier regrettent que des supports plus modernes ne soient pas utilisés, en particulier pour communiquer le plus tôt possible les absences des enseignants. L'exploitation d'outils digitaux communautaires (réseaux sociaux) est souhaitée et pourrait être utilisée par le comité des élèves en particulier pour communiquer avec l'ensemble des élèves dans le respect de règles bien précises à convenir au préalable avec la direction. Ce besoin devrait notamment être

intégré à la réflexion menée actuellement par le DFJC dans le cadre du projet prioritaire d'éducation numérique.

Un mal-être accru chez élèves mais pas de volonté de nouvelles ressources internes au gymnase

Il y a une importation des difficultés personnelles des élèves au gymnase. Les taux de stress, d'épuisement et d'anxiété auto-rapportés par les élèves sur les 30 derniers jours sont élevés et préoccupants. Certains avouent même ne pas être venus au cours pour relâcher la pression, expliquant ainsi une part de l'absentéisme. S'il est normal d'avoir des humeurs changeantes au cours du dernier mois, la proportion d'élèves exprimant un mal-être reste néanmoins très préoccupante. Ce constat n'est malheureusement pas spécifique aux élèves du GYYV. Selon une étude en cours de l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP-DFJC) de l'Etat de Vaud¹⁰, menée dans tous les gymnases vaudois, près de la moitié des élèves ont un score élevé à l'échelle d'anxiété, plus du tiers ont un score élevé à l'échelle de dépression et une moitié a un score faible à l'échelle d'énergie et vitalité. Ils sont près d'un tiers à déplorer le manque de soutien de la part de leurs enseignants notamment. Pour trois-quarts des élèves, leurs problématiques de santé (mentale) ont un impact sur la capacité à étudier. Dans son étude, l'URSP observe par ailleurs un lien très fort entre l'état de santé des gymnasiens vaudois et les résultats scolaires.

Ces résultats peuvent être mis en perspective avec l'étude Juvenir 4.0 menée en 2015¹¹ auprès d'adolescents et jeunes adultes dans toute la Suisse, qui montre que près de la moitié des jeunes de 15 à 21 ans se sentent stressés, surmenés et ressentent une pression à la performance. Ce sentiment est accru chez les filles et en contexte de formation ou professionnel. La charge psychologique ressentie (tristesse, inquiétude pour l'avenir, stress, manque de motivation, insomnie, etc.) est globalement comparable à celle exprimée par les élèves du GYYV. Dans l'étude Juvenir, la cause de stress la plus fréquemment citée par les jeunes est le manque de temps en général (89%). Cette situation se répercute sur les loisirs et les activités privées: plus de la moitié des personnes interrogées affirment que les jeunes n'ont plus suffisamment de temps pour l'engagement social ou les activités communautaires (51%), ou pour leur hobby et les rencontres avec les amis (52%). Aujourd'hui, un jeune n'a plus assez de temps pour la vie associative ou une autre forme d'engagement pendant son temps libre. Dans les stratégies de gestion de la pression, seuls 12% des jeunes interrogés sollicitent une

¹⁰ URSP. (en cours). *Analyse des parcours d'élèves dans les gymnases vaudois*. Renens : DFJC, Etat de Vaud. Résultats intermédiaires.

¹¹ Etude Juvenir 4.0. (2015) *Trop de stress – trop de pression! Comment les adolescents suisses gèrent le stress et la pression à la performance*. Zürich : Fondation Jacob.

aide professionnelle d'appui ou de conseil, préférant se ressourcer grâce aux activités de loisirs et aux sorties avec des amis.

Selon les professionnels du GYYV également, ces états de stress et d'anxiété s'expriment aujourd'hui avec plus d'acuité qu'il y a encore cinq ans et méritent une prise en compte par le gymnase quand bien même celles-ci ne sont pas d'ordre strictement pédagogique. Les professionnels souhaitent être formés davantage sur les questions liées au développement psychologique des adolescents, être plus informés sur les élèves en difficulté et leur nature, et renforcer leur rôle dans la résolution de ces problèmes chez les élèves qui peuvent affecter leur travail d'enseignement.

La problématique de la consommation de substances, légales et illégales, des élèves du GYYV n'apparaît pas comme particulièrement inquiétante. Les résultats, toute proportion gardée au regard des différences de méthodologie, sont même plus faibles que les statistiques en la matière : 21% des jeunes de 15-19 ans consomment occasionnellement du tabac, 75% ont une consommation hebdomadaire d'alcool et 9% ont consommé du cannabis lors des 30 derniers jours¹². Même si la proportion de consommateurs n'est pas alarmante, il reste néanmoins qu'une consommation de substances régulières d'alcool et/ou de cannabis doit alerter.

S'agissant de la problématique du harcèlement entre élèves et de conduites d'intimidation, les résultats ne sont pas particulièrement préoccupants. On relève néanmoins qu'une minorité d'élèves rapporte avoir été harcelée une ou deux fois depuis le début de l'année scolaire en raison de son apparence (physique ou style vestimentaire). Ce résultat converge avec les conclusions de la recherche de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP)¹³ selon laquelle une discrimination est rapportée par plus d'un quart des gymnasiens au moins une fois par mois sur la base de l'apparence physique (29%) et du style vestimentaire (26%), qui ressortent également comme les motifs prioritaires de discrimination.

S'agissant des problématiques liées au domaine socio-administratif, seule une minorité d'élèves semble concernée. Néanmoins, même si elles concernent peu d'individus, les difficultés financières peuvent générer un sentiment d'étouffement qui décourage, démotive et entrave le travail scolaire. Actuellement, le réseau de soutien est peu armé pour faire face à ces situations et les services spécialisés comme Jet Service sont situés à Lausanne. Or, il est paradoxal d'attendre d'un élève d'acheter un billet de train aller et retour pour le chef-lieu

¹² Monitoring suisse des addictions, Addiction Suisse (2015).

¹³ Lucia, S., Stadelmann, S. & Pin, S. (2018). *Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes adultes dans le canton de Vaud*. Raisons de santé. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP).

vaudois, alors qu'il a précisément déjà des difficultés à assumer les coûts du quotidien. Et ce d'autant plus que la démarche n'est pas facile à initier.

Concernant la possibilité d'introduire de nouvelles ressources d'aide, les élèves ont exprimé nettement leur préférence pour une prise en charge externe au gymnase, alors que les professionnels sont majoritairement en faveur de l'engagement d'un psychologue et/ou d'un travailleur social au sein du gymnase. Une part des élèves ne souhaitent en effet pas que leurs difficultés personnelles soient connues et traitées par des professionnels du gymnase qui sont rattachés structurellement à la direction. La crainte que leurs difficultés personnelles soient discutées entre professionnels et aient un impact sur leur parcours au GYYV les freinent à faire appel aux membres du réseau de soutien interne. Ce sentiment est accru vis-à-vis des médiateurs qui sont également des enseignants. Dans les entretiens, des élèves ont exprimé le besoin de bénéficier du service d'un psychologue externe au gymnase.

Par ailleurs, il faut souligner qu'une minorité d'élèves attendent que l'on aille vers eux, car ils se sentent dans l'incapacité de faire une démarche proactive vers les ressources mises à leur disposition. Ces élèves présentent un risque particulier que le problème s'aggrave et les isole davantage encore. Actuellement, les membres du réseau de soutien n'ont pas pour mandat d'« aller vers » les élèves en difficultés en dehors de leurs heures de permanence au bureau. Ceux-ci viennent d'eux-mêmes les solliciter ou sont orientés par d'autres professionnels du GYYV, en général des enseignants ou un doyen. L'avantage d'un travailleur social en milieu scolaire serait précisément d'être présent de manière informelle dans les espaces fréquentés par les élèves, de créer un lien de confiance, notamment au travers de projets d'animation, et de les soutenir, de les orienter voire de les accompagner vers les ressources d'aide internes ou externes.

De façon plus générale, des élèves souhaiteraient plus de prévention par les pairs et d'activités sur des thématiques comme la tolérance, le suicide, le harcèlement, le cannabis, le tabac.

Des ressources nombreuses et variées mais des rôles à préciser et un accès à optimiser

Les ressources disponibles sont importantes tant à l'interne qu'à l'externe du gymnase. Il doit être possible de mieux les coordonner avant d'en imaginer de nouvelles.

Le réseau de soutien interne au GYYV offre de multiples ressources complémentaires, mais leur accessibilité (dotation et horaires) et leur activation par les élèves pourraient être

améliorées, de même que la coordination entre les professionnels de soutien actifs au sein du GYYV.

Il apparaît nécessaire de préciser les fonctions respectives des membres du réseau de soutien et leur coordination, tout comme leur rattachement avec l'établissement scolaire. En effet si les enseignants sont engagés par la direction de l'établissement, d'autres fonctions sont engagées par un prestataire externe (p.ex. l'infirmier scolaire est engagé par l'Unité PSPS via l'AVASAD). Cette clarification permettrait aux élèves de s'adresser, s'ils le souhaitent, à des personnes plus indépendantes de l'école.

Le rôle et les limites des médiateurs devrait en particulier être rediscuté et précisé, notamment sur leur mandat, leurs zones de compétences et leurs modes d'intervention (outils, procédures). Dans cette étude, l'équipe de médiation s'est largement investie pour démarrer cette réflexion à leur niveau, fort du constat que leur approche généraliste des difficultés posait des limites importantes selon les situations. Ces limites s'expriment de façon aiguë lors des situations critiques : ils se mettent à disposition de tous les élèves comme premier recours quelle que soit la difficulté. Or, faute de ressources spécialisées selon les thématiques, ils cherchent à compenser ce manque sans en avoir toujours les ressources et les outils, générant sentiment d'impuissance et de frustration.

Le renforcement des dotations des professionnels de soutien et leur lien avec les ressources cantonales contribuerait à alléger cette charge généraliste. La désignation d'un délégué PSPS pouvant porter les projets de prévention serait un avantage, pour autant que la collaboration avec les médiateurs qui les ont portés jusqu'ici soit effective. Cela est chose faite depuis la rentrée 2019, de même que le passage souhaité de 70 % à 100% de la fonction d'infirmière.

Au vu du manque de clarté de leur rôle et limites, la complémentarité avec les autres fonctions de soutien peut être difficile à trouver et donne l'impression que c'est aux médiateurs seuls de porter la recherche de complémentarité. Cela suggère de préciser les rôles et les limites ainsi que de régler l'articulation des cahiers des charges au niveau cantonal, avant de le spécifier au niveau de l'établissement. De façon plus spécifique, il a été remarqué un besoin important de retravailler les notions de confidentialité et de secret de fonction, en particulier dans le travail de réseau entre différentes fonctions de champs variés. Ces diverses réflexions autour des professionnels de soutien devraient être réalisées par le DFJC avec l'appui de l'Unité PSPS, compétente en la matière.

Les liens et le travail en réseau au niveau régional avec les ressources disponibles à l'extérieur du GYYV est une piste à explorer, notamment au niveau des ressources des acteurs de la jeunesse et du milieu psychiatrique.

6. RECOMMANDATIONS

Dans ce dernier chapitre, des propositions de recommandations sont présentées pour répondre aux besoins mis en évidence. A l'instar des résultats de l'analyse des besoins, les recommandations sont présentées par bloc thématique correspondant.

Les compétences décisionnelles relatives à la sélection et à la mise en œuvre de chaque recommandation peuvent relever de différentes instances : le directeur du GYYV, le directeur général de la DGEP, la cheffe du DFJC, en accord, le cas échéant, avec d'autres départements. L'impact budgétaire des mesures qui seront retenues et mises en œuvre n'a pas été examiné dans ce rapport et devrait être évalué au cas par cas par chaque instance compétente.

1. Sites et espaces

1.1 Rendre l'intérieur des bâtiments plus personnalisés

- Un projet de calendrier d'expositions est en cours d'élaboration au GYYV.

1.2 Améliorer l'isolation thermique et phonique des bâtiments, en particulier le bâtiment C

- poursuivre les travaux d'isolation thermique en les étendant au bâtiment C et aux salles de sport
- tenir compte de la proposition de réaffectation des bâtiments formulée à la DGIP par la direction du GYYV.

1.3 Aménager de nouveaux espaces calmes de travail, de rencontre, de repos pour les élèves

- Réfléchir à des alternatives moins coûteuses que des salles : par exemple les classes vides étant des espaces de travail, il pourrait ainsi être pertinent d'afficher les horaires à l'entrée extérieure de chaque salle qui pourrait être utilisée en dehors des heures de cours.

1.4 Aménager des espaces calmes de travail, de rencontre et de repos pour les professionnels.

- Envisager l'aménagement de parloirs pour les enseignants serait une priorité.

→ **Mesure 1:** Mettre en place un groupe de travail composé d'élèves et de professionnels (enseignants et concierge) présidé par un doyen pour réfléchir à l'organisation et à l'aménagement des espaces, en lien, cas échéant, avec la DGIP.

2. Ressources internes et externes au GYYV

2.1 Faire un état des lieux des ressources internes et externes (en précisant leur rattachement et mode d'activation) et en informer les élèves à intervalles réguliers.

RESSOURCES INTERNES

2.2 Renforcer et formaliser les rencontres régulières entre les professionnels du réseau de soutien et promouvoir l'approche interdisciplinaire.

2.3 Redéfinir les limites des fonctions des membres du réseau de soutien et leurs modes de collaboration, en particulier pour les médiateurs

2.4 Renforcer la dotation (1 ETP infirmière)¹⁴

2.5 Désigner un délégué à la promotion de la santé et à la prévention en milieu scolaire (délégué PSPS)¹⁵ et renforcer les projets de prévention (en particulier liée au harcèlement fondé sur l'apparence physique

2.6 Clarifier les modes de transmission des informations personnelles des élèves entre professionnels

RESSOURCES EXTERNES

2.7 Définir le processus d'orientation sur les services de psychologie externes (notamment SPEA) en collaboration avec l'Unité PSPS

2.8 Déployer une antenne régionale de la permanence sociojuridique pour les jeunes de 15 à 25 ans (Jet Service du CSP-Vaud)¹⁶

2.9 Envisager de façon subsidiaire la mise en place d'un projet-pilote de travailleur social rattaché à une institution sociale de la région ou à la Ville d'Yverdon.

2.10 Définir les possibilités de collaboration entre les ressources existantes en précisant les lieux de coordination et en exploitant de nouvelles synergies (HEIG-VD, CPNV, ...) en collaboration avec l'Unité PSPS

¹⁴ Effectif depuis la rentrée d'août 2019

¹⁵ Effectif depuis la rentrée d'août 2019

¹⁶ Articulation avec le déploiement progressif d'un pôle juridique "Droits des jeunes" (15 - 25 ans), visant à renforcer la permanence sociojuridique de Jet service (CSP Vaud) de manière décentralisée pour couvrir l'ensemble du territoire cantonal.

- **Mesure 2.1** : Mettre en place un groupe de travail au niveau cantonal avec l'Unité PSPS pour redéfinir les missions, limites et modes de collaborations des professionnels de soutien dans les établissements du postobligatoire
- **Mesure 2.2** : Proposer la mise en place de groupes de travail avec l'Unité PSPS dans le cadre de la réflexion en cours autour du 360 – DGEP pour la réflexion sur le développement de nouvelles prestations et le renforcement de l'accessibilité des ressources spécialisées

3. Cadre de vie et communication

- 3.1 Améliorer la circulation des informations, en particulier celles concernant la vie de l'établissement et les ressources à disposition (réseau de soutien, droits à des prestations, droits et devoirs à la majorité, ...)
- 3.2 Etudier la possibilité d'exploiter d'autres outils de communication (supports numériques pour les élèves), en particulier pour l'information sur les activités parascolaires, dans le cadre du projet départemental d'éducation numérique
- 3.3 Visibiliser la « boîte » qui permet aux élèves de transmettre des inquiétudes au réseau de soutien de manière anonyme, motiver les élèves à l'utiliser et en préciser la gestion.
- 3.4 Renforcer l'accueil et le mentorat pour les nouveaux élèves par des plus anciens ou par des enseignants.
- 3.5 Continuer à organiser des débats, journées ou semaines sur différentes thématiques, en particulier sur le harcèlement et les discriminations fondées sur l'apparence physique en collaboration avec le délégué PSPS et l'équipe ressource (équipe PSPS)
- 3.6 Définir une procédure claire pour les élèves en cas de conflit avec un enseignant.
- 3.7 Etablir une charte sur les valeurs communes et les règles qui régissent les relations entre les élèves, le personnel (enseignant et non enseignant) et le matériel

→ **Mesure 3** : Élargir la mission du GT Agenda 2030 ou instaurer un espace d'échanges réguliers entre élèves, enseignants et autres professionnels (équipe PSPS) présidé par le délégué PSPS pour réfléchir à la qualité de vie (climat scolaire) au sein du GYYV, en particulier sur :

- Le dialogue entre élèves et enseignant
- l'élaboration d'une charte
- *la circulation des informations et les types de supports de communication*

4. Soutien des professionnels

4.1 Proposer des espaces d'analyse des pratiques pédagogiques

4.2 Poursuivre et renforcer les sensibilisations régulières sur les difficultés non pédagogiques des élèves dans divers domaines (addictions, bien-être, genre, motivation...).

4.4 Renforcer les moyens de repérage des difficultés des élèves par les enseignants, notamment en lien avec le décrochage, par des outils et des protocoles clairs précisant les rôles des professionnels de soutien et l'articulation avec les spécialistes externes

4.5 Préciser le rôle du chef de file dont l'accueil fait partie du cahier des charges et susciter la collaboration entre pairs au sein de la file, en particulier pour les nouveaux enseignants.

→ **Mesure 4.1** : mettre en place un groupe de travail au niveau cantonal, en collaboration avec la DGEF, pour proposer des actions de soutien (espaces de paroles, journées pédagogiques, intervision ou supervision avec des tiers spécialisés)

5. Système de formation

5.1 Améliorer la phase de transition entre l'école obligatoire et l'enseignement postobligatoire (orientation)

5.2 Introduire un cours de méthodologie (apprendre à apprendre) pour les élèves

- Cours d'apprendre à apprendre (pendant les relâches à Lausanne) ; coach pour coach (cf. HEIG-VD)

5.3 Étudier la possibilité d'un cursus gymnasial en quatre ans

5.4 Repenser la gestion des absences et la prévention de l'absentéisme

→ **Mesure 4.1** : Mettre en place un groupe de travail au niveau cantonal autour des questions d'aménagement du temps de travail, voire entamer la réflexion sur une prolongation du cursus gymnasial

→ **Mesure 4.2** : Ramener les résultats concernant la transition au groupe de travail ad hoc (360-DGEF)

→ **Mesure 4.3** : Mettre en place un groupe de travail propositionnel sur les questions de cours de méthodologie et de gestion/prévention de l'absentéisme

7. CONCLUSION

Etudier ou travailler dans un gymnase nécessite de pouvoir disposer de conditions les plus favorables possibles à l'apprentissage et à l'enseignement. Pour être en mesure d'ajuster ces conditions-cadres à l'évolution des pratiques, des technologies et des problématiques sociales, il apparaît utile de sonder périodiquement les besoins des parties prenantes de la vie dans l'établissement comme cette étude l'a fait au GYYV. Les besoins identifiés sont de diverses natures : scolaire, relationnelle, ergonomique, matérielle ou de soutien en matière de santé, sur le plan socio-éducatif ou socio-administratif.

Le cadre de la présente analyse ne permet pas d'affirmer que les résultats sont spécifiques au Gymnase d'Yverdon en 2019. Nous faisons l'hypothèse que ces résultats dégagent des besoins présents, en partie au moins, dans d'autres établissements de l'enseignement postobligatoire. Afin de dégager des spécificités selon les lieux et les années, une telle démarche mériterait d'être répliquée à intervalles réguliers (tous les 5 ans au moins) de façon comparée entre gymnases, et dans des écoles professionnelles.

8. ANNEXES

- Circulaire de communication du 20 février 2019
- Tableaux présentant tous les résultats bruts (documents séparés)



**Département de la formation,
de la jeunesse et de la culture**

DGEP – Gymnase d'Yverdon

SPJ - Promotion et soutien aux
activités de jeunesse

Aux élèves
A leurs parents et représentants légaux
Aux professionnel-le-s du Gymnase d'Yverdon

Analyse des besoins des élèves et des professionnel-le-s du Gymnase d'Yverdon

Cher-ère-s élèves, chers parents, chères collaboratrices et chers collaborateurs,

Pour donner suite à la venue de Madame la Conseillère d'Etat Cesla Amarelle au Gymnase d'Yverdon en décembre 2018, nous avons décidé de mener une analyse approfondie des besoins des élèves et des professionnel-le-s.

En donnant la parole à toutes les personnes qui vivent, étudient et travaillent au sein de l'établissement, cette démarche a pour but de renforcer à moyen terme la qualité de vie au gymnase et le sentiment de bien-être de toutes et tous. Sur la base des besoins identifiés, des mesures seront proposées et mises en œuvre pour y répondre.

La conduite de ce projet a été confiée à Monsieur Frédéric Cerchia, délégué cantonal à l'enfance et à la jeunesse, avec l'appui de Monsieur Kim Carrasco, responsable de la prévention au Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Construite en étroite collaboration avec la direction du gymnase et les divers acteurs de l'établissement, cette démarche se déroulera de la manière suivante :

- février: série d'entretiens collectifs pour identifier les catégories de besoins (direction, enseignant-e-s, élèves, réseau de soutien, personnel administratif et technique).
- mars: sur la base de ces entretiens, élaboration de deux questionnaires en ligne destinés respectivement aux élèves et aux professionnel-le-s du gymnase.
- avril: passation du questionnaire en ligne (en principe hors temps scolaire) pour les élèves et pour les professionnel-le-s.
- mai: analyse des résultats et proposition de mesures pour répondre aux besoins identifiés.
- 18 juin: présentation des résultats et des propositions aux élèves, suivie d'un échange.

Une séance sera organisée également pour une restitution aux professionnel-le-s et un bref rapport écrit sera mis à la disposition notamment des parents intéressés.

Le processus se veut résolument participatif, de la conception du questionnaire à la restitution des résultats à l'ensemble des personnes actives dans l'établissement. Les données récoltées seront traitées de manière strictement anonyme et confidentielle.

Les deux soussignés se tiennent à disposition pour tout renseignement supplémentaire.

Dans l'espoir que cette démarche impliquant toute la communauté du gymnase rencontre votre adhésion, nous vous prions d'agréer l'expression de nos respectueuses salutations.

Le directeur du Gymnase
d'Yverdon

Le délégué cantonal
à l'enfance et à la jeunesse

Jean-François Gruet

Frédéric Cerchia

079 212 77 11
jeanfrancois.gruet@vd.educanet2.ch

078 734 16 35/ frederic.cerchia@vd.ch
www.vd.ch/delegue-jeunesse

Yverdon, le 20 février 2019